

Regard d'Israël sur la zone
euro • 15

L'incroyable succès du
consortium « Teva » • 18

ISRAEL

NOUVELLES ID'

N° 7 - Juillet 2010

Bateaux au large de Gaza haine contre Israël

STUBBORN

ARROGANT

LIAR

I S R A E L

IMMORAL

RUDE

EVIL

GO TO HELL ZIONIST..!!!



בית שלום
BETH-SHALOM

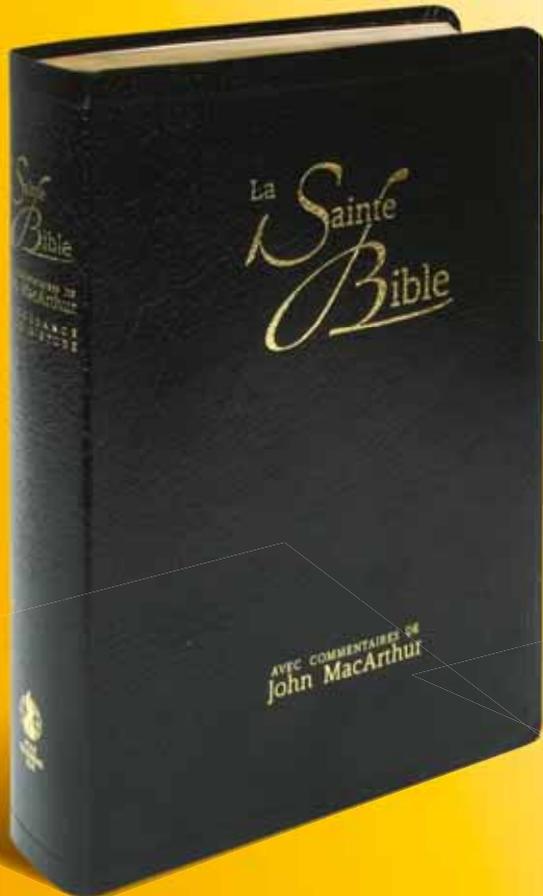
La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur

avec échantillon d'écriture
dans le format original >>>

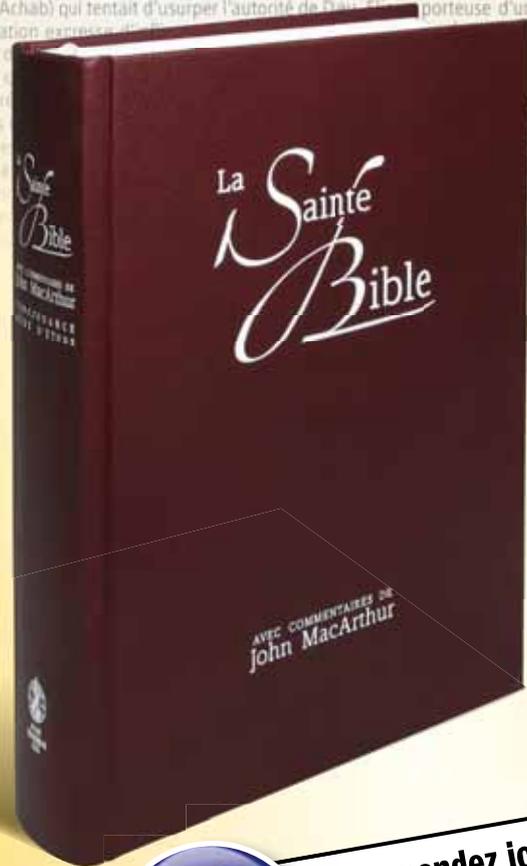
Convaincu de la valeur de la Bible, pasteur et enseignant passionné, John MacArthur est particulièrement désireux d'aider tout un chacun à la lire, l'étudier et mieux la comprendre.

La Sainte Bible avec commentaires de John MacArthur contient:

- le texte biblique selon la version Segond Nouvelle Edition de Genève 1979
- des explications historiques, linguistiques et théologiques (près de 16'000 versets et passages commentés)
- 150 cartes, tableaux récapitulatifs et chronologies à découvrir au fil du texte
- des introductions à la Bible et à ses différentes parties
- des plans détaillés des livres bibliques
- un guide d'étude thématique
- une concordance sélective
- de nombreuses références parallèles



Souple, fibrocuir, tranche or, noir
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533642,
CHF 69.00, EUR 49.00



Rigide, similicuir, bordeaux-brun
17,2 x 24cm, 2304 pages
N° de comm. 533641,
CHF 44.00, EUR 32.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

homme lui dit: Seigneur, je te suivrai partout où tu iras. ⁵⁸ Jésus lui répondit: Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête. ⁵⁹ Il dit à un autre: Suis-moi. Et il répondit: Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père. ⁶⁰ Mais Jésus lui dit: Laisse les morts ensevelir leurs morts; et toi, va annoncer le royaume de Dieu. ⁶¹ Un autre dit: Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison. ⁶² Jésus lui répondit: Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu.

3. Jésus envoie les soixante-dix en mission (10:1-24)

10 Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui dans toutes les villes et dans tous les lieux où lui-même devait aller. ² Il leur dit: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. ³ Partez; voici, je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. ⁴ Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers,

à toute forme de persécution religieuse. Le culte des Samaritains était foncièrement païen et totalement erroné (voir la note sur Jn 4:22). Leur intolérance patente ne facilitait pas non plus les relations. Pourtant, le Seigneur ne fit pas usage de la force pour leur répondre. Il ne proféra pas la moindre injure contre eux. Il était venu pour sauver et non pour détruire, c'est pourquoi sa réaction était porteuse de grâce et non d'une fureur destructrice. Cependant, les paroles de désapprobation dans ce passage ne doivent pas être considérées comme une condamnation des actes d'Elie en 1 R 18:38-40 ou 2 R 1:10-12. Elle fut choisie pour un ministère particulier, celui de prophète au sein d'une théocratie, et il devait s'acquitter des tâches que Dieu lui avait assignées pour cette fonction. Ainsi, il était de son devoir de s'opposer à un monarque mauvais (Achab) qui tentait d'usurper l'autorité de Dieu. Il reçut l'autorisation expresse d'Elie de manifester sa colère, une manifestation comparable à celle de Jn 8:13-14, et les prophètes comparés à celles de Jn 9:59-60. Voir le 9:52 regardé à l'échelle de la Bible.

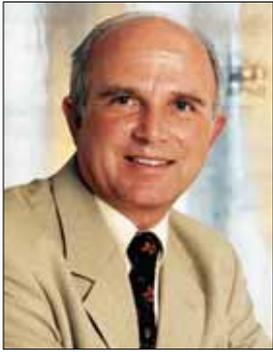
qu'un vous donnez son salaire. maison. ³ Dans entriez, et où l'ce qui vous se les malades qu leur: Le royaume de vous. ¹⁰ Mai vous entriez, e pas, allez dans secouons contr me de votre vill pieds; sachez o me de Dieu s'es qu'en ce jour S rigoureusement ¹³ Malheur à t toi, Bethsaïda! été faits au mi faits dans Tyr e temps qu'elles prenant le sac e quoi, au jour d seront traitées que vous. ¹⁵ Et été élevée jusqu jusqu'au séjour ¹⁶ Celui qui vous qui vous rejette rejette rejette ce

62 Ph 3:13
2Ti 4:10
1 Mt 10:1
Mc 6:7
2 Mt 9:37-38
Jn 4:35
3 Mt 10:16
Ac 20:29
4 2 R 4:29
Lu 9:3
7 1 Co 9:6-14
1 Ti 5:18
9 Mt 3:2
Mc 3:15
Lu 10:11
12 Ge 19:24-25
Mt 10:15
14 Es 23
Ez 26-28
15 Ge 11:4
De 1:28
Es 14:13, 15
Jé 51:53
Ez 26:20
16 Mt 10:40
Jn 5:23
1 Th 4:8

Galilée (9:1-6), alors que les 70 lait se rendre, c.-à-d. en Judée (sur Mt 19:1). **deux à deux**, 15:6:7; cf. Ec 4:9, 11; Ac 13:2; 15:10:3 des agneaux au milieu d à l'hostilité (cf. Ez 2:3-6; Jn 15 tuel (cf. Mt 7:15; Jn 10:12).

10:4 ni bourse, ni sac, ni sou d'aucun bagage, sans pour aut te sur 9:3. **ne saluez person** de cette époque, consistait en bait une série de formalités par conséquent du temps (vo porteuse d'une mission urgen sans paraître in le temps limité

pas de maison en gement fuir la n quartier général d place inattende ont plus, conforta des notes sur Mt les, voir, voir le



Chers amis d'Israël

Les soi-disant « activistes de la paix » qui ont loué les bateaux de la « flottille pour Gaza » et y ont embarqué des biens humanitaires destinés aux personnes en détresse dans la bande de Gaza ont en réalité exécuté un plan très habilement conçu visant à forcer – avec la participation du monde entier – le blocus maritime décrété par Israël devant la côte gazaouite et à rendre la situation intenable pour Israël. Un

grand nombre des activistes ayant pris place à bord de ces bateaux étaient apparemment naïfs et convaincus d'être au service d'une cause juste. Pourtant, la bande de Gaza ne se trouve pas en situation de détresse humanitaire et les soi-disant biens humanitaires de première nécessité embarqués sur ces bateaux auraient très bien pu y parvenir par d'autres moyens sans qu'il fût nécessaire de forcer le blocus maritime décrété par Israël. Israël, en guerre permanente contre le gouvernement du Hamas dans la bande de Gaza, ne peut pas se permettre d'autoriser des bateaux à entrer dans le port de Gaza sans les avoir préalablement contrôlés. En dépit du blocus maritime et terrestre décrété par Israël contre Gaza, de grandes quantités d'armes continuent de pénétrer sur ce territoire au travers des tunnels creusés sous la frontière égyptienne aux abords de Rafah. Ce double blocus imposé par Israël est absolument nécessaire pour protéger la population israélienne. Sans lui, Gaza deviendrait une tête de pont de l'Iran contre Israël et serait très rapidement transformé en un énorme dépôt d'armes.

Qui a en réalité tenté de forcer le blocus maritime décrété par Israël contre Gaza ? On ne le discerne pas de prime abord, mais il est fort probable que ce soit la Turquie et son gouvernement qui s'enfoncent de plus en plus dans le camp musulman. On constate dans l'évolution politique de ce pays qu'il intensifie ses relations avec l'Iran. Après le « massacre sanglant » perpétré en mer, selon l'expression du Premier ministre turc Erdogan, ce dernier a déclaré dans un discours tenu devant le parlement : « Nous sommes parvenus à un point charnière de notre histoire. A l'avenir, plus rien ne sera comme précédemment. »

Que signifient ces paroles fatales ? Il semble qu'Erdogan ait déjà décidé dans quelle direction évolueraient les relations israélo-turques. Il avait déjà fait une déclaration semblable suite à l'opération militaire israélienne « Plomb durci » dans la bande de Gaza. Il avait alors déclaré : « Ce qu'Israël a fait à Gaza conduira finalement à sa propre destruction. » Cette déclaration rejoignait dans une autre perspective celles de son ami Ahmadinejad, Premier ministre iranien, qui a exigé à plusieurs reprises la destruction d'Israël.

On est parfaitement conscient en Israël des conséquences que pourrait avoir la dérive de la Turquie vers le camp islamique extrémiste. C'est pourquoi, dans un journal, un auteur a intitulé son article : « Israël doit retenir la Turquie dans le camp occidental. » Cet article exprimait l'espoir que le gouvernement turc dirigé par Erdogan ne soit que passager. Si cela ne devait pas être le cas, la Turquie serait en très bon chemin pour devenir un second Iran. Israël a entretenu d'étroites relations diplomatiques et militaires avec l'Iran jusqu'à la révolution islamique de 1979. Mais ce pays est à présent devenu le plus grand ennemi d'Israël.

On ressent littéralement que les Israéliens se gênent de parler de ce scénario possible et de ses conséquences dramatiques. Si la Turquie devait vraiment faire partie de l'« axe du mal », une menace imprévisible planerait sur Israël depuis le nord, selon ce qu'a annoncé le prophète Ezéchiel aux chapitres 38 et 39 de son livre. Ce développement nous montre une fois de plus que les événements de la fin des temps décrits dans la Bible se préparent progressivement et se profilent à l'horizon.

Fasciné avec vous par l'actualité de la Parole de Dieu, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



La défense antimissile obtient un soutien financier Page 12



La Syrie et le Liban accroissent leurs arsenaux Page 13

TITRES

- 4 Bateaux au large de Gaza : haine contre Israël
- 5 Ignorance ? Naïveté ? Ou intention délibérée ?
- 6 Voix officielles concernant la « flottille pour Gaza »
- 7 Aucun Etat n'est comme Israël

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Le courage de dire au monde « ses quatre vérités »
- 10 Catalogue de questions-réponses
- 11 Netanyahu : « Nous ne diviserons jamais la ville de Jérusalem. »
- 12 La défense antimissile obtient un soutien financier
- 13 Regards sur un service important d'Israël
- 13 La Syrie et le Liban accroissent leurs arsenaux
- 14 L'Autriche, important partenaire commercial de l'Iran
- 15 Regard d'Israël sur la zone euro
- 16 Israël est devenu membre de l'OCDE
- 17 Histoire d'un succès malgré des doutes
- 18 L'incroyable succès du consortium « Teva »
- 19 Surveillance facilitée du cancer de la vessie ?
- 19 Petit nombre de décès suite à des maladies cardiaques
- 20 Innovations israéliennes pour la sécurité aérienne
- 21 Les efforts de l'Office israélien de la navigation spatiale
- 22 Le Brésil veut apprendre d'Israël à économiser l'eau

BLOCUS MARITIME DEVANT LA CÔTE GAZAOUITE

BATEAUX AU LARGE DE GAZA :
HAINE CONTRE ISRAËL

Lorsque des activistes propalestiniens cherchant à forcer le blocus maritime décrété par Israël devant la côte gazaouite ont été arrêtés par Israël, l'Etat juif a été une fois de plus l'objet des plus vives critiques de la part du monde entier. Apprenez ici ce qui s'est réellement passé ce jour-là.

Le lundi matin 31 mai 2010, un commando d'élite israélien a pris d'assaut le bateau « Mavi Marmara » faisant partie de la « flottille de solidarité pour Gaza » qui cherchait à forcer le blocus maritime décrété par Israël. 9 activistes ont été tués durant cette intervention. Le monde a crié au scandale et a sévèrement condamné Israël. Personne n'a voulu savoir que, lors de leur intervention, les soldats israéliens ont dû se défendre contre de soi-disant « activistes de la paix » qui se sont précipités sur eux armés de couteaux et de barres de fer. Les bateaux formant la « flottille de solidarité pour Gaza » ont tous été loués par des groupes propalestiniens. Les prétendus « activistes de la paix » étaient chapeautés par le mouvement « Gaza libre » et l'organisation humanitaire turque « IHH » (Fondation pour les droits de l'homme et pour l'aide humanitaire). Cette dernière est en réalité une organisation islamiste liée au Hamas, à Al-Qaïda et même aux talibans. Dans son commentaire des événements survenus le 31 mai, le quotidien britannique « The Telegraph » l'a décrite comme étant un « groupe radical islamiste sous l'apparence d'une organisation humanitaire ».

Jésus, dans son célèbre discours sur la fin des temps, a déclaré au sujet de son peuple Israël : « Vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom » (Mt 24,9). Les réactions du monde entier consécutives à l'abordage des bateaux propalestiniens par les Israéliens montrent combien cette parole est vraie. Israël est un indicateur de l'hypocrisie des nations. Ailleurs dans le monde, par exemple en Afghanistan, en Irak, en Tchétchénie, au Pakistan ou même en Turquie, des centaines de personnes meurent assassinées traîtreusement ou



à la suite d'attentats-suicides. Dans ces cas-là, le monde ne réagit guère et n'organise bien sûr pas de manifestations de protestation à grande échelle. Quand il s'agit d'Israël cependant, on organise à beaucoup d'endroits de grands rassemblements contre l'Etat juif – même si les faits parlent souvent clairement en faveur d'Israël. Dans la situation présente, Israël n'a pas eu d'autre choix que d'intervenir. « Sinon, la bande de Gaza serait devenue très rapidement une base iranienne », a déclaré avec raison le Premier ministre israélien Netanyahu. Pour Israël, ne pas intervenir aurait été suicidaire.

Que la Turquie se montre de plus en plus hostile envers Israël est peut-être à mettre en relation avec une nouvelle dimension prophétique : en Ezéchiel 38 et 39, il est dit que lorsque Gog attaquera Israël, les troupes de « Togarma » l'accompagneront. La plupart des commentateurs identifient « Togarma » à la Turquie actuelle. C'est d'ailleurs dans la partie ouest de la Turquie actuelle que se trouvaient les 7 églises ayant reçu un message prophétique dans le livre de l'Apocalypse. Là où il y avait autrefois des églises vivantes, on ne trouve à présent presque plus de chrétiens. Ceci nous sert d'avertissement afin que nous ne considérions pas les

bénédictions présentes comme garantes de bénédictions futures. Chaque génération est responsable pour elle-même. Se rendre dans les endroits où des hommes de Dieu ont vécu et exercé leur ministère dans le passé n'est pas forcément d'un grand profit.

Au verset 5 du chapitre 38 d'Ezéchiel, il est dit que les troupes perses – la Perse correspond à l'Iran actuel – accompagneront également Gog lorsqu'il attaquera Israël. Cela nous aide à comprendre pourquoi la Turquie et l'Iran font actuellement partie des pays qui haïssent le plus Israël.

Nous savons que lors de cette attaque de Gog, le Seigneur lui-même interviendra en faveur de son peuple Israël et anéantira ses ennemis (Ez 38 et 39). Nous approchons de plus en plus de la fin des temps où les prophéties bibliques s'accompliront et notre Seigneur Jésus-Christ reviendra. Dans l'histoire du salut, nous nous trouvons à un moment crucial, à la charnière de deux époques !

Vous trouverez dans les articles suivants une description du véritable arrière-plan des événements du 31 mai 2010 ainsi que des réponses à ces questions :

Pourquoi des « activistes de la paix » ont-ils été tués ? Le droit international autorisait-il Israël à arrêter les bateaux de la « flottille de solidarité » ? Quels buts poursuivait cette « flottille pour Gaza » ? **CM ■**

En raison de l'actualité brûlante, l'article annoncé et intitulé « les prophéties de Daniel et le discours de Jésus sur la fin des temps » paraîtra dans le numéro de juillet de l'« Appel de Minuit ». Et vous trouverez la dernière partie de la série d'articles consacrés aux 70 semaines d'années de Daniel dans le numéro d'août de « Nouvelles d'Israël ».

QUESTIONS EMBARRASSANTES

Ignorance ? Naïveté ? Ou intention délibérée ?

La manière de réagir du monde à l'égard d'Israël n'est pas nouvelle – surtout quand ce pays use de son droit de défendre son existence. Voici quelques questions embarrassantes adressées à tous ceux qui ont émis un jugement prématuré en relation avec la « flottille pour Gaza ».

On s'attendrait à ce qu'une personne qualifiée d'« activiste de la paix » se comporte de façon « paisible ». Comment les médias peuvent-ils continuer de qualifier d'« activistes de la paix » les passagers qui se trouvaient sur les bateaux cherchant à forcer le blocus maritime décrété par Israël devant la côte gazaouite ? C'étaient d'étranges « activistes de la paix » car, armés de chaînes, de barres de fer et de couteaux, ils se sont précipités sur le commando hélicoptère de soldats israéliens !

Certains rétorqueront que la violence n'a éclaté que sur un seul bateau. Cela est vrai. Tous les passagers de ces bateaux devraient cependant se demander : « Comment ai-je bien pu prendre place sur ce bateau comme “activiste de la paix” ? » Peuvent-ils prétendre qu'ils ignoraient qui patronnait ces bateaux ? Peuvent-ils prétendre n'avoir pas entendu le discours violent qu'a tenu – à Istanbul, avant le départ des bateaux – Bolant Yilderim, président

de l'organisation « IHH » ? Ce dernier a entre autres déclaré : « Israël se comporte comme Hitler s'est comporté à l'égard des Juifs. Hitler a construit des camps de concentration en Allemagne, et l'entité sioniste construit maintenant des camps de concentration en Palestine. »

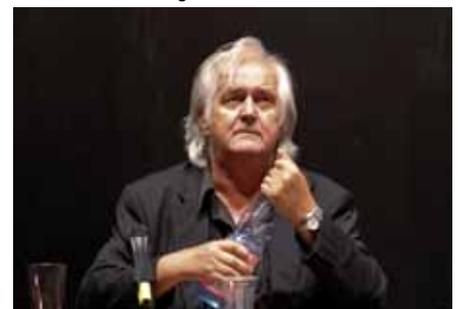
Les passagers peuvent-ils prétendre n'avoir pas entendu les « chants de combat » par lesquels leurs compagnons, « activistes de la paix » comme eux, les ont ameutes durant tout le trajet en bateau ? La chaîne de télévision arabe « Al Jazeera » a retransmis ce chant que le monde entier aurait pu entendre s'il l'avait voulu : « Rappelez-vous Khaybar, Khaybar, oh Juifs ! L'armée de Mahomet reviendra ! » (Au 7^{ème} siècle, Mahomet a battu un clan juif à Khaybar, une oasis située au nord-ouest de la péninsule arabique, et en a tué ou chassé les membres.)

Les passagers ignoraient-ils vraiment que parmi ceux qui ont assisté à la cérémo-

nie d'envoi à Istanbul figuraient des terroristes chevronnés du Hamas ainsi que des responsables jordaniens de l'organisation des « Frères musulmans » ? Ignoraient-ils vraiment que certains des « activistes de la paix » portaient sur eux des milliers de dollars et cachaient parmi quelques caisses contenant des biens humanitaires d'autres caisses pleines de matériel de guerre qu'ils voulaient introduire clandestinement dans la bande de Gaza ? Ces derniers ont été depuis clairement identifiés comme appartenant à l'organisation « Al-Qaïda ».

Les passagers ne le savaient-ils pas ou ne voulaient-ils pas le savoir ? Qu'importe, tous les « activistes de la paix » paisibles qui étaient à bord des bateaux de la « flottille pour Gaza » auraient pu l'apprendre sans grands efforts. Aucun d'entre eux ne peut donc nier sa coresponsabilité. Certains semblent n'avoir pas du tout eu l'envie d'apprendre quoi que ce soit. Ainsi Henning Mankell, auteur à succès suédois

Les passagers ne le savaient-ils pas ou ne voulaient-ils pas le savoir ? Images ci-dessous : différents types d'« activistes de la paix »



naïf

ensorcelé : Henning Mankell

qui se trouvait sur le bateau « Sofia ». Le quotidien allemand « Die Welt » (Le Monde) a rapporté ceci à son sujet : « Mankell a déclaré que jusqu'au moment de son embarquement dans l'avion de la Lufthansa dans lequel il devait quitter Israël, il n'a rien su des événements survenus à bord du bateau "Mavi Marmara"... et n'a pas eu le temps de regarder les vidéos sur ce sujet... Cet auteur de romans policiers connaissait cependant étonnamment bien les motifs des Israéliens : "Les militaires israéliens cherchaient à commettre des meurtres." »

Pourquoi le monde ne s'est-il pas indigné de la réaction de l'équipage du « Mavi Marmara » qui, lorsqu'un officier israélien lui adressa par radio – comme le prévoit le droit maritime international – un appel lui demandant d'immobiliser le bateau, lui répondit : « Retournez à Auschwitz ! » ?

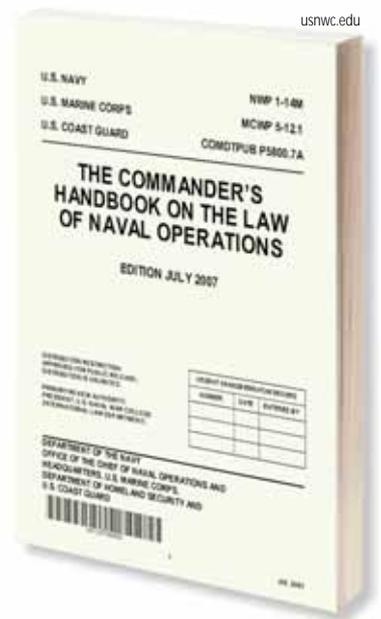
Il y a d'autres questions inquisitrices auxquelles le monde devrait répondre : on a rapporté partout que l'Égypte a ouvert sa frontière vers la bande de Gaza après l'opération « flottille pour Gaza ». Qu'est-ce que cela signifie ? Cette frontière est normalement fermée. En d'autres termes : les biens humanitaires destinés à Gaza n'y parviennent pas en franchissant la frontière égyptienne... Le monde accuse pourtant de nouveau uniquement Israël de bloquer sa frontière vers Gaza.

Le monde ne se rappelle-t-il pas qu'il y a 6 mois, un autre bateau se dirigeant vers la bande de Gaza était entré dans le port égyptien de Rafah ? L'armée égyptienne était alors intervenue de manière très brutale contre les passagers qui n'ont pourtant usé d'aucune violence, mais le monde n'en a pas été informé...

Concernant le blocus maritime : Israël a chargé sur des camions – aux frais des

contribuables israéliens – les biens humanitaires que transportaient les bateaux de la « flottille de solidarité » et les a fait conduire au poste frontière de Kerem Shalom. Pourquoi ces camions n'ont-ils pas pu pénétrer dans la bande de Gaza et les biens humanitaires n'ont-ils pas pu être distribués à ceux auxquels ils étaient destinés ? Parce que le Hamas leur en a interdit l'entrée ! Quelqu'un douterait-il encore du véritable but de l'action « flottille pour Gaza » ?

Il s'avère que la fausseté et l'hypocrisie entachent jusqu'à l'interprétation du droit international. Le ministère israélien des Affaires étrangères a déclaré à ce sujet : « Selon le droit international, Israël a le droit de protéger ses citoyens face aux attaques du Hamas. En conséquence, Israël a pris différentes mesures pour se défendre et a décrété un blocus maritime, afin d'empêcher que le Hamas ne se réarme. Le droit international prévoit qu'un blocus maritime peut être décrété même dans les eaux internationales pour autant que l'accès aux côtes et aux ports des Etats neutres soit garanti. Les manuels de marine de nombreux Etats occidentaux reconnaissent que le blocus maritime est une mesure à laquelle on peut recourir et donnent différentes conditions à respecter le cas échéant. L'une d'entre elles est de décréter clairement tout blocus maritime. Israël a averti à plusieurs reprises la « flottille de solidarité pour Gaza » qu'un blocus maritime était décrété devant la côte gazaouite, et les bateaux de cette flottille ont reçu les coordonnées exactes de la zone concernée. Tout cela s'est passé dans le cadre de communications maritimes internationalement reconnues.



Les manuels de marine de nombreux Etats occidentaux reconnaissent que le blocus maritime est une mesure à laquelle on peut recourir

Un Etat peut prendre des mesures pour imposer un blocus maritime. Selon le droit international, il peut capturer ou attaquer tout bateau qui force ou cherche à forcer ce blocus maritime. Le « manuel américain des lois d'opérations navales » explique qu'on peut considérer un bateau quittant un port avec l'intention de contourner un blocus maritime comme cherchant à forcer ce blocus. Selon le droit international en vigueur, un bateau cherchant à forcer un blocus maritime peut être capturé dans les eaux internationales avant même qu'il n'ait pénétré dans la zone concernée. » Il semble qu'en ce qui concerne Israël et le blocus maritime qu'il a décrété, il y ait encore d'autres clauses en vigueur, puisqu'il devra une fois de plus se justifier devant le Conseil des droits de l'homme des Nations unies. AN ■

PRISES DE POSITION OFFICIELLES

Voix officielles concernant la « flottille pour Gaza »

Plus personne n'a voulu écouter, car la majeure partie du monde avait déjà jugé depuis longtemps : dans cette affaire, Israël est à nouveau le bouc émissaire. Dans ce contexte, nous voulons rappeler les prises de position officielles des autorités israéliennes, afin de les faire connaître.

Yigal Palmor, porte-parole du ministère israélien des Affaires étrangères, a déclaré au sujet des événements survenus dans le contexte de la « flottille pour Gaza » : « Les bateaux qui veulent forcer l'accès à la bande de Gaza n'aident en rien les gens qui habitent sur ce territoire. Le passage par les postes-frontières existants

est plus que suffisant pour couvrir leurs besoins. Les organisations internationales d'entraide et les fournisseurs privés actifs à Gaza s'assurent que les denrées alimentaires, les médicaments et les vêtements nécessaires y parviennent depuis Israël. Chaque semaine, 15 000 tonnes de biens humanitaires sont convoyés vers la

bande de Gaza. Des camions chargés de viande, de poisson, de produits laitiers, de fruits, de légumes, de lait en poudre, de nourriture pour bébés, de céréales et d'autres produits pénètrent quotidiennement dans la bande de Gaza. Des matériaux de constructions y sont aussi livrés, mais sous la surveillance d'organisations

internationales, afin d'éviter que le Hamas ne puisse les utiliser pour accroître ses stocks de munitions. Depuis le cessez-le-feu de janvier 2009, plus d'un million de tonnes de biens d'approvisionnement ont été ainsi fournies à la bande de Gaza, soit presque une tonne par habitant de ce territoire – homme, femme ou enfant. Le passage par les postes-frontières constitue le meilleur chemin pour faire parvenir des biens dans la bande de Gaza. Les organisateurs de la "flottille pour Gaza" le savaient parfaitement. Ils savaient également que depuis décembre 2008, aucun bateau n'a plus l'autorisation de pénétrer dans le port de Gaza. Israël a proposé à ces organisateurs d'utiliser les voies terrestres, comme le font toutes les organisations internationales reconnues. »

Danny Ayalon, vice-ministre israélien des Affaires étrangères, a déclaré : « L'« Armada » de haine et de violence visant à soutenir l'organisation terroriste « Hamas » a été une provocation délibérée et révoltante. Les organisateurs sont très bien connus pour leurs relations avec le djihad global, Al-Qaïda et le Hamas. Leur histoire consiste surtout en contrebande d'armes et en terrorisme meurtrier. A bord des bateaux, on a trouvé des armes préparées d'avance qui ont été utilisées contre nos soldats. L'intention des organisateurs était de recourir à la violence, leur manière d'agir a été atroce et cela a malheureusement engendré de la violence. Israël regrette la perte de vies humaines et a tout fait pour éviter une telle issue. Par des voies diplomatiques notamment, nous avons demandé à plusieurs reprises aux organisateurs et à tous ceux qui leur étaient liés de mettre fin à cette provocation. »

Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a interrompu sa tournée en Amérique du Nord en raison de cet incident. Il a déclaré : « Un incident regrettable s'est produit durant la nuit, au



Le bateau « Mavi Marmara »

cours duquel plusieurs personnes ont été tuées ou blessées. Des soldats israéliens contraints de se défendre figurent aussi parmi les blessés. Cet incident est le résultat d'une provocation délibérée d'éléments soutenant l'Iran et le Hamas, cette enclave terroriste dans la bande de Gaza. Le Hamas, cette enclave, a tiré des milliers de roquettes contre l'Etat d'Israël et il en possède des milliers d'autres dans ses stocks. Israël, ainsi attaqué, doit bien évidemment se défendre. Il ne peut tolérer l'acheminement d'armes et de roquettes vers la base terroriste du Hamas dans la bande de Gaza. Cette base terroriste soutenue par l'Iran a tiré de milliers de roquettes en directions des villes israéliennes. Elle s'efforce d'en obtenir clandestinement des milliers d'autres. Voilà pourquoi Israël doit contrôler toutes les marchandises pénétrant dans la bande de Gaza.

Notre politique est très simple. Nous disons que tous les biens humanitaires destinés à la bande de Gaza peuvent y

entrer. Ce que nous voulons empêcher, c'est l'entrée de matériel de guerre – par exemple des roquettes et des accessoires nécessaires à la fabrication de roquettes. C'est là notre politique. Nous avons ordonné hier à la "flottille pour Gaza" – qui n'était pas une simple flottille innocente – d'acheminer son chargement vers le port d'Ashdod. Nous lui avons dit que nous contrôlerions ce chargement et que tous les biens ne pouvant servir à la fabrication de roquettes seraient acheminés vers la bande de Gaza. Cinq des six bateaux ont accepté ces conditions sans recourir à la violence. Le sixième, le plus grand, transportant plusieurs centaines de personnes, avait apparemment l'intention délibérée de faire du mal aux soldats israéliens. Lorsque les premiers soldats se sont laissés glisser sur le pont du bateau, les activistes les ont attaqués avec violence et les ont contraints à se défendre. Voilà ce qui a provoqué des événements regrettables. » AN ■

COMMENTAIRE

Aucun Etat n'est comme Israël

Reuven Merhav est membre du comité directeur du « Conseil pour la paix et la sécurité » et a été dans le passé directeur général du ministère israélien des Affaires étrangères. Il a écrit pour le quotidien israélien « Yediot Aharonot » un commentaire sur la « flottille pour Gaza ».

L'ambassade israélienne à Berlin a publié en traduction allemande le commentaire suivant rédigé par Reuven Me-

rhav : « Il n'y a dans le monde occidental aucun autre Etat qui, comme Israël, doit porter sur ses épaules un poids au

moins équivalent à celui des portes de Gaza – le poids d'un régime hostile qui abuse de ses citoyens en faisant régner

la terreur sur eux ainsi qu'à la frontière d'Israël ... Il n'y a aucun autre Etat qui, comme Israël, chargé de ce poids, assure même en situation de crise un libre accès aux médias internationaux, y compris les médias arabes. Chacun pourtant connaît la vérité : Gaza ne souffre pas de la faim, reçoit régulièrement tout l'approvisionnement nécessaire, Israël continue à lui fournir l'eau et l'électricité, et des dizaines de malades de Gaza sont soignés quotidiennement dans les hôpitaux israéliens – cela aux frais des contribuables israéliens.

Représentons-nous une telle situation : un Etat quelconque autorise à un bateau d'une mission mensongère et perverse de quitter un port et de traverser ses eaux territoriales alors qu'à son bord se trouvent des combattants armés et de hauts responsables religieux qui, dans le passé, ont été pris en flagrant délit de contrebande d'armes en faveur d'organisations militantes utilisant leurs armes contre des civils.

Représentons-nous que ce bateau, avec la bénédiction des autorités de cet Etat, se dirige vers les eaux territoriales d'un Etat musulman ou arabe secoué par un conflit territorial, et qu'en raison de ce conflit, cet Etat musulman ou arabe a imposé une restriction d'accès pour toute marchandise non contrôlée. Comment la Turquie, un Etat important connaissant le droit international, réagirait-elle dans une telle situation ? La Turquie s'est réel-

lement trouvée dans une telle situation lors de l'éclatement du conflit chypriote en 1974. Je me trouvais moi-même en Turquie au moment où les troupes turques ont occupé la partie nord de l'île de Chypre, où elles sont d'ailleurs toujours stationnées, et je peux vous assurer qu'en comparaison, la réaction israélienne à la "flottille pour Gaza" était appropriée et contrôlée.

J'imagine quelle aurait pu être la réaction de la Jordanie ou de tout autre Etat arabe dans une situation analogue, et je me rappelle que les membres de l'OLP ont fuit chez nous, en Israël, lorsque le défunt roi Hussein de Jordanie a décidé en septembre 1970 qu'il en avait assez du terrorisme palestinien. C'est pourquoi les récentes protestations jordaniennes contre Israël ne m'impressionnent guère. N'oublions pas que parmi tous les appels à régler pacifiquement la crise actuelle ayant retenti, on a entendu l'Egypte proposer ses services de médiation, mais les organisateurs de la "flottille pour Gaza" les ont rejetés catégoriquement.

Il n'y a aucun doute que nous Israéliens sommes confrontés à de très sérieuses attaques dans les médias – de la part de nos ennemis, d'instances neutres et également d'amis. Les soldats armés de l'unité spéciale israélienne ayant participé à l'assaut contre les civils – dont des femmes et des personnes âgées – qui se trouvaient à bord du "Mavi Marmara" ont été photographiés, et ces photos ne sont pas réconfortantes. Une photographie vaut

cependant plus que des milliers de paroles. J'espère donc que les photos véritables de passagers du "Mavi Marmara" en pleine action qui parviendront par voie électronique dans des millions de foyers dans le monde contribueront à adoucir quelque peu les peines actuelles d'Israël. Nous ne parviendrons certes pas à convaincre nos ennemis. Nous pourrions toutefois réduire les dommages qu'a subis notre image dans la région et dans le monde en agissant avec sagesse : en présentant des photos véritables au bon moment et en utilisant toutes les voies diplomatiques.

Rappelons-nous ce qui s'est passé en septembre 2005, lorsque Israël s'est retiré unilatéralement de la bande de Gaza. Israël a alors clairement démontré qu'il ne voulait pas régner sur des centaines de milliers d'Arabes, qu'il prenait la décision de mener une politique intelligente et judicieuse et qu'il était disposé à rechercher la paix en dépit de toutes les difficultés pour y parvenir. Ces acquis-là étaient exemplaires et le demeurent. Ils constituent la preuve qu'un gouvernement israélien élu démocratiquement est capable de prendre des décisions difficiles. C'est ce qu'il a fait lors de ce retrait décisif de la bande de Gaza. Il peut encore le faire actuellement en évitant toute provocation devant les portes de Gaza. » *Article adapté par AN* ■

Source : Lettre de nouvelles de l'ambassade israélienne à Berlin.

D'AUTRES ÉCHOS DE PRESSE

Le courage de dire au monde « ses quatre vérités »

Un petit nombre de journalistes seulement ont émis des doutes face à la condamnation prématurée d'Israël par le monde. Ils ont porté un regard critique sur les événements – ignorés ou présentés de manière tordue dans le monde – en relation avec les soi-disant « activistes de la paix ».

Les journalistes n'ont pas tous accepté la condamnation prématurée d'Israël par le monde. On a pu lire dans le « *Chicago Tribune* » : « L'affaire se transforme en une débâcle diplomatique pour Israël. L'Egypte a momentanément ouvert sa frontière avec la bande de Gaza afin d'écarter les critiques émises contre son rôle dans l'embargo décrété par Israël contre Gaza. Cette ouverture constitue une invitation à la contrebande d'armes. Dans les eaux internationales, de nouveaux bateaux prennent la direction de Gaza, apparemment en vue de poursuivre

la confrontation. Pardonnez-nous de ne pas nous joindre au chœur de ceux qui condamnent Israël. Cet Etat a le droit de se défendre. Il est très intéressé à empêcher l'arrivée d'armes dans la bande de Gaza. Car un méchant voisin domine sur ce territoire situé à la distance d'un tir de roquette. »

Un commentateur du quotidien britannique « *Guardian* » a écrit : « Qu'un lauréat du prix Nobel de la paix soit monté à bord est sans importance. Que des chaises roulantes électriques aient été embarquées est sans importance. Israël a transmis d'innom-

brables avertissements aux activistes, leur demandant de ne pas poursuivre leur route avant d'avoir fait contrôler leur chargement. Israël a proposé à plusieurs reprises aux activistes de laisser entrer les biens humanitaires transportés dans la bande de Gaza, pour autant que l'armée israélienne soit autorisée à les inspecter. »

Alan Dershowitz, célèbre juriste de Harvard, a écrit entre autres dans le « *New York Daily News* » : « Ceux qui critiquent Israël ont oublié de décrire précisément ce qu'Israël a fait pour soi-disant enfreindre le droit international. Certains se sont concen-

Israël a le droit de se défendre.
Il est très intéressé à empêcher l'arrivée
d'armes dans la bande de Gaza.
Image : soldats de la marine
israélienne à Haïfa



trés à tort sur le blocus maritime. D'autres ont indiqué par erreur que l'abordage a eu lieu dans les eaux internationales. La plupart ont parlé de la mort d'"activistes de la paix", sans préciser que leur mort résultait d'actes de légitime défense. »

Le « *Washington Post* » a publié le commentaire suivant : « La fureur initiale des dénonciations de l'opération israélienne sous les termes "piraterie", "massacre", "génocide", etc. disparaît à la lumière crue des faits. Navi Pillay, haut-commissaire des droits de l'homme des Nations unies, a prétendu que l'opération israélienne n'avait aucune justification légale, ce qui prouve seulement son ignorance du droit maritime. Les marines arrêtent, abordent et fouillent des bateaux de manière routinière et Israël a arrêté depuis des années tous ceux qui voulaient forcer le blocus maritime au large de la côte gazaouite. La différence a été cette fois de soi-disant "activistes de la paix" armés et belliqueux étaient à bord. Les extrémistes de Gaza ont continué depuis d'attaquer les civils israéliens en lançant des grenades de mortier et en tirant des roquettes. Ils ont même tentés tout récemment de commettre un attentat terroriste avec un âne tirant une charrette

bourrée d'explosifs. Le monde entier attend de la part des Nations unies des paroles d'indignation à ce sujet. »

Une commentatrice du magazine politique américain « *The New Republic* » a dit au monde « ses quatre vérités » en ces termes : « Le droit est du côté d'Israël. La morale et l'histoire sont du côté d'Israël. Ceux qui sont du côté du Hamas sont en vérité des ennemis de la civilisation. »

On a pu lire dans « *The Miami Herald* » : « Israël s'est retrouvé une fois encore dans la situation de devoir assurer lui-même sa défense, de se défendre lui-même. Jamais il ne devrait s'excuser de cela. »

Le quotidien britannique « *The Times* » a rappelé au monde : « L'organisation humanitaire turque – qui a loué les bateaux sur lesquels les troupes israéliennes ont fait une razzia en Méditerranée – a été vivement critiquée en raison de ses prétendues relations avec des organisations militantes. Contrairement à ses dires, "IHH", Fondation pour les droits de l'homme et pour les droits humanitaires, n'est pas une organisation paisible. Son histoire révèle qu'elle est imbriquée dans l'extrémisme islamique à l'échelle mondiale et qu'on la soupçonne d'avoir été impliquée dans une tentative d'attentat à la bombe sur un aéroport des Etats-Unis. AN■

Les terroristes du « Mavi Marmara »

Plusieurs passagers de la « flottille pour Gaza » étaient liés à des organisations terroristes telles qu'Al-Qaïda et le Hamas, comme l'a fait savoir un porte-parole de l'armée israélienne quelques jours après l'incident survenu au large de la côte gazaouite :

- Fatima Mahmadi (né en 1979) vit aux Etats-Unis et est d'origine iranienne. Membre actif de l'organisation « Viva Palestine », elle a tenté d'introduire en contrebande dans la bande de Gaza des pièces électroniques interdites.
- Ken O'Keefe (né en 1969) est citoyen américain et britannique. C'est un activiste radical anti-israélien lié à l'organisation terroriste « Hamas ». Il a tenté dans le passé de se rendre dans la bande de Gaza pour y former et entraîner un commando de cette organisation terroriste.
- Hassan Iynasi (né en 1982) est citoyen turc et activiste d'une organisation humanitaire turque. Il soutient financièrement l'organisation palestinienne « Jihad islamique ».
- Hussein Urosh est citoyen turc et activiste de l'organisation « IHH ». Il se rendait dans la bande de Gaza pour aider à y introduire clandestinement des agents d'Al-Qaïda.
- Ahmad Umimon (né en 1959), citoyen français d'origine marocaine, est un agent de l'organisation terroriste « Hamas ».

Plusieurs rapports diffusés par les médias arabes indiquent que certains activistes qui étaient à bord du « Mavi Marmara » sont liés à des organisations terroristes telles que celle des « Frères musulmans » en Egypte ou la milice du Hezbollah au Liban. Adapté par AN■

Source : Lettre de nouvelles de l'ambassade israélienne à Berlin.

Catalogue de questions-réponses

Pour mieux expliquer les enjeux du processus de paix israélo-palestinien, le ministère israélien des Affaires étrangères a élaboré un catalogue de questions-réponses.

Le **ministère israélien** des Affaires étrangères s'est exprimé au sujet : de la création d'un Etat palestinien, de la Cisjordanie, des frontières de 1967 et des exigences des deux Etats relatives à la paix :

« Israël acceptera volontiers que ses voisins palestiniens aient leur propre gouvernement et puissent gérer indépendamment leurs propres affaires, et également qu'ils aient leur propre drapeau national et leur propre hymne national. Si les besoins vitaux d'Israël relatifs à

sa sécurité sont satisfaits et que le droit d'exister de l'Etat national du peuple juif est reconnu, les deux Etats pourront s'entendre de manière à ce qu'Israéliens et Palestiniens puissent vivre côte à côte dans le respect mutuel, la sécurité et la paix. La question critique est de savoir si ce futur Etat palestinien sera réellement un Etat démocratique qui se caractérisa par le respect du droit et de l'ordre et s'abstiendra de tout recours au terrorisme, à la violence et aux propos haineux. »

A la question de la création d'un Etat palestinien est liée celle du statut de la Cisjordanie. « Après la guerre des "Six-Jours" de 1967, Israël a pris le contrôle de la Cisjordanie. Par la suite, les Palestiniens ont refusé presque toutes les propositions qu'Israël leur a faites et ont raté l'opportunité après l'opportunité de résoudre de manière pacifique le conflit les opposant... La présence d'Israël en Cisjordanie est souvent considérée à tort comme une "occupation". Selon le droit international, on considère comme "occupés" des territoires ayant été enlevés à un souverain¹ reconnu. Le dernier souverain reconnu sur la Cisjordanie et la bande de Gaza a été l'Empire ottoman, qui a cessé d'exister après la Première Guerre mondiale. La domination jordanienne sur la Cisjordanie et la domination égyptienne sur la bande de Gaza après 1948 résultent d'une guerre déclenchée sciemment dans le but de détruire l'Etat juif qui venait d'être créé. Cette guerre violait clairement la résolution 181

de 1947 de l'Assemblée générale des Nations unies. En conséquence, les dominations jordanienne et égyptienne n'ont jamais été reconnues par la communauté internationale. » Il serait donc plus correct de parler de territoires « contestés » que de territoires « occupés ».

« Les Palestiniens se sont efforcés de montrer que la présence d'Israël dans les territoires constitue le motif premier du conflit israélo-palestinien, mais toutes leurs tentatives ne tiennent pas compte de la réalité historique. Le terrorisme palestinien date d'avant la prise de contrôle des territoires par Israël, et même d'avant la création de l'Etat d'Israël... En outre le terrorisme palestinien a été particulièrement intense chaque fois qu'on s'efforçait de parvenir à un accord par la voie de négociations. Il en a été ainsi au milieu des années 1990 lors de la conclusion des accords d'Oslo et en l'an 2000 lorsque Israël a adressé aux Palestiniens des propositions de paix très favorables à Camp David et à Taba – propositions que ces derniers ont refusées, préférant déclencher la seconde Intifada.

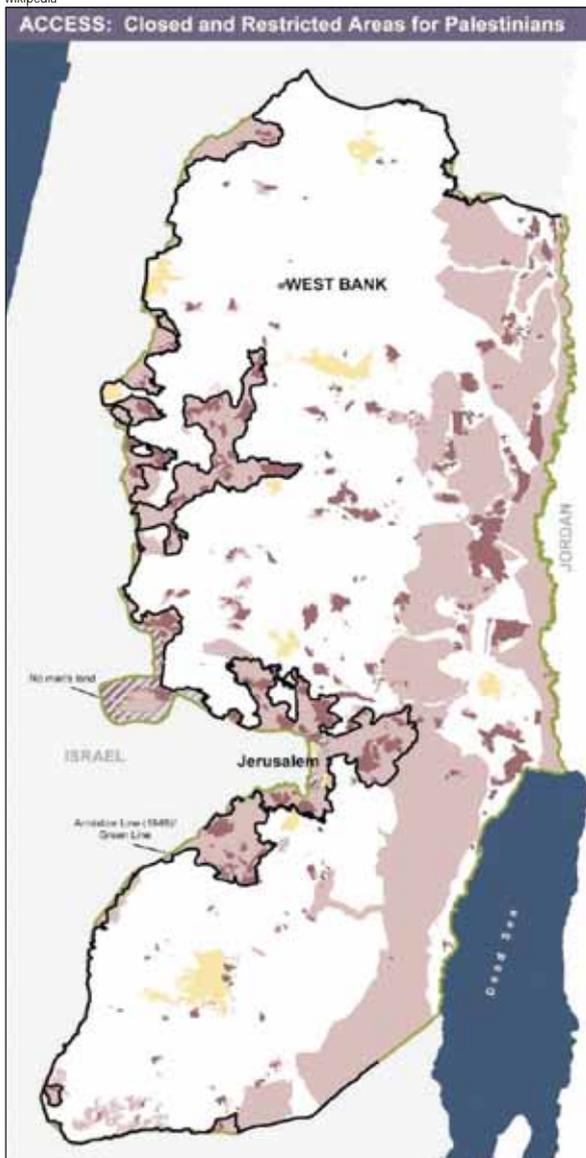
Le statut final des territoires "contestés" devra être défini au cours de négociations entre les deux parties. Il est tout à fait inacceptable de recourir au terrorisme pour tenter d'imposer une solution. Cela ne fera qu'engendrer de nouvelles violences.

Les liens d'Israël avec les territoires sont très anciens : les Juifs y ont vécu durant des siècles, jusqu'à ce qu'ils deviennent victimes de l'épuration ethnique de la Cisjordanie en 1948. De nombreux lieux ayant pour le peuple juif une importance religieuse et historique se trouvent en Cisjordanie – que les Juifs appellent plutôt "Judée et Samarie", selon les termes bibliques. On trouve à présent en Cisjordanie des centres de population juive importants : la plupart sont concentrés dans les colonies situées à proximité de la ligne frontière de 1967. Leur sort devra également être discuté au cours des négociations visant à établir une paix réelle et durable. » *Résumé par AN*

Publié en allemand par l'ambassade israélienne à Berlin.

¹ *Wikipédia* : « On appelle "souverain" (du latin "supernatus" : qui se trouve au-dessus de tous) celui qui détient le pouvoir étatique : dans une république il s'agit du peuple, dans une monarchie il s'agit du monarque, souvent un roi ou un prince. »

wikipedia



Centres israéliens de population en Cisjordanie

Discours de portée prophétique concernant Jérusalem

A l'occasion du « Jour de Jérusalem » – jour commémoratif de la réunification de Jérusalem – le Premier ministre israélien a tenu un discours digne de respect. Où trouve-t-on ailleurs dans le monde un Premier ministre citant l'Ancien Testament ? Parmi les chefs d'Etat en place, Netanyahu est l'un des seuls à témoigner de sa foi en l'Ancien Testament et en l'avenir de Jérusalem. Il mérite que les chrétiens le soutiennent de leurs prières. L'opposition du monde contre Israël et contre Jérusalem a des causes spirituelles : l'Ennemi cherche à empêcher le retour de Jésus dans cette ville. A l'instar du combat ayant pour enjeu Israël et Jérusalem qui se déroule dans le monde visible, un combat ayant le même enjeu se déroule dans le monde invisible. Israël et les chrétiens ont le même Ennemi commun. C'est pourquoi les chrétiens doivent prier avec persévérance pour Israël : c'est seulement ainsi qu'Israël et eux-mêmes sortiront victorieux de la période difficile qu'ils traversent actuellement. L'article suivant concerne spécialement la ville de Jérusalem. CM ■

en tordant la vérité. Et la vérité, c'est que Jérusalem constitue la prunelle des yeux de notre peuple. Notre relation avec cette ville dure indéfectiblement depuis des millénaires, depuis 3 000 ans : durant ceux-ci, jamais cette relation n'a été interrompue. Nous ne l'avons pas interrompue lorsque le temple a été détruit une première fois. Nous ne l'avons pas interrompue par la suite. Même après la troisième destruction de la ville – cette fois sans destruction du temple – nous ne l'avons pas interrompue. Nous avons conservé notre relation avec Jérusalem et Sion au sens large du terme. Tout le peuple et tout le pays d'Israël parlent de "Sion" et s'identifient à "Sion", jamais nous n'avons abandonné cette expression !

Durant notre exil, aucune année ne s'est écoulée, aucun jour n'a passé où nous n'avons pas dit : "L'année prochaine à Jérusalem !" Nous l'avons dit au 10^{ème}, au 11^{ème} et au 12^{ème} siècles. Depuis deux millénaires, le désir de retourner à Jérusalem et d'y habiter, de construire la ville et d'y être édifiés nous-mêmes nous a habités, et depuis le milieu du 19^{ème} siècle nous, les Juifs, sommes à nouveau majoritaires dans cette ville, dans notre ville, que nous continuons de construire.

Nous ne chassons personne, nous n'excluons personne. La seconde partie de la vérité est qu'aucun autre peuple n'a avec Jérusalem et Sion une relation semblable à celle que le peuple d'Israël a avec elles. Aucun autre peuple au monde que le peuple d'Israël n'a accordé aux membres des autres religions la liberté de pratiquer leur foi et d'accéder librement aux lieux saints. Lorsque nous avons réaffirmé nos droits sur toutes les parties de cette ville, nous avons également accordé à chacun la liberté de religion et fait en sorte que sous la protection de l'Etat d'Israël les membres des autres religions puissent librement prier et pratiquer leur foi.

J'insiste là-dessus, car on s'efforce de nous dépeindre comme des intrus étrangers, comme des occupants, comme un peuple n'ayant aucune relation avec cette ville. On peut toutefois affirmer : aucun autre peuple n'a de relations si solides avec sa capitale que le peuple juif en a avec Jérusalem. »

Netanyahu a terminé son discours en citant ce verset biblique : « *Dans ta grâce, fais du bien à Sion, construis les murs de Jérusalem !* » (Ps 51,20). AN ■

LE « JOUR DE JÉRUSALEM »

Netanyahu : « Nous ne diviserons jamais la ville de Jérusalem. »

Israël célèbre chaque année le « Jour de Jérusalem ». A l'occasion du 43^{ème} anniversaire de la réunification de Jérusalem, le Premier ministre Netanyahu a prononcé un discours qui a retenu l'attention.

Les festivités officielles liées au « Jour de Jérusalem » débutent traditionnellement par une cérémonie qui se déroule sur l'« Ammunition Hill » (colline des munitions) située au nord de la ville. Lors de la guerre des « Six-Jours » de 1967, les troupes israéliennes y ont mené de durs combats contre les troupes jordaniennes qui contrôlaient ce poste stratégique depuis 1948. Beaucoup de politiciens et de personnalités éminentes ont participé à cette cérémonie. Shimon

Peres, président de l'Etat, a tenu un discours à cette occasion. C'est toutefois celui prononcé par Benaymin Netanyahu qui a principalement retenu l'attention du public – surtout en raison des tensions actuelles régnant entre Israël et les Etats-Unis au sujet du statut de Jérusalem, les Américains exigeant que les Juifs cessent toute construction à Jérusalem-Est et dans les territoires palestiniens. La presse israélienne a qualifié le discours de Netanyahu d'« insistant ».

On peut le résumer ainsi : « Nous ne diviserons jamais la ville de Jérusalem. »

Le Premier ministre israélien a déclaré entre autres : « Il ne peut y avoir de justice sans vérité. En ce qui concerne notre peuple et notre ville, si on tord la justice, on le fait

« Dans ta grâce, fais du bien à Sion, construis les murs de Jérusalem ! » (Ps 51,20)



La réponse d'Israël à des milliers de roquettes

La réponse globale la plus importante à toutes les roquettes tirées contre Israël, c'est la Parole de Dieu qui la donne en promettant pour l'avenir : « **Toute arme préparée contre toi sera sans effet** » (Es 54,17). L'Etat d'Israël a une réponse pour maintenant à tous ces tirs de roquettes : elle s'appelle « Dôme d'acier ». Les 3 articles suivants sont consacrés à ce thème. **CM** ■

« DÔME D'ACIER »

La défense antimissile obtient un soutien financier

Sur le plan militaire, les Etats-Unis sont un partenaire très important d'Israël. L'appui financier que les Etats-Unis accordent à Israël est aussi d'une importance capitale.

Nous vous avons déjà parlé dans « *Nouvelles d'Israël* » des différentes étapes de développement du système antimissile « Dôme d'acier ». Ce système a été développé en Israël de toute urgence dans le but d'offrir à la population du pays une protection contre les missiles de courte portée (d'une portée inférieure ou égale à 70 kilomètres). La seconde guerre du Liban de l'été 2006 et la situation critique permanente aux alentours de la frontière de la bande de Gaza ont révélé l'urgence de développer un tel système de défense. La ville de Sederot, située à l'ouest du Néguev, est depuis 2001 la cible principale des tirs de roquettes Qassam (simples constructions tubulaires en acier remplies d'explosifs, non équipées d'un système de guidage)

effectués depuis la bande de Gaza. Ces roquettes ont une portée maximale de 10 kilomètres. Les missiles « Grad », utilisés pour la première fois durant les années 2008/2009, ont une portée bien supérieure, pouvant atteindre 36 kilomètres. Ces missiles ont été développés sur la base d'une invention russe datant des années 1960. Ils ont été tirés à plusieurs reprises depuis la bande de Gaza contre les villes d'Ashqelon et de Beer-Sheba en janvier 2009. A l'instar des roquettes Qassam, la précision de tir de ces missiles est faible, leur puissance de destruction est par contre bien supérieure. Il en va de même des roquettes Katioucha, qui ont été tirées depuis le Liban contre Israël à de nombreuses reprises depuis les années 1980.



Sederot, à l'ouest du Néguev, est depuis 2001 la cible des tirs de roquettes Qassam (simples constructions tubulaires en acier remplies d'explosifs, non équipées d'un système de guidage)

différents éléments : une station radar chargée de détecter les tirs de roquettes, un centre de contrôle et une base de lancement pour tirer des missiles antimissiles. Israël a annoncé il y a quelques mois que ce système était presque opérationnel, mais la dernière phase de sa mise en service a été ensuite interrompue.

Le développement de ce système, la production de deux batteries de missiles antimissiles, les séries de tests effectuées et la formation d'une nouvelle unité de l'armée israélienne chargée de son service ont coûté au total 800 millions de shekels (environ 172 millions d'euros). Le montant budgété par le ministère israélien de la Défense a été ainsi totalement dépensé. Du fait que le gouvernement israélien a accordé une priorité plus grande encore à d'autres affaires, ce projet a dû être interrompu faute de financement. Israël a conclu depuis un contrat de coopération avec un pays asiatique (dont le nom n'a pas été divulgué) qui s'est déclaré prêt à financer la dernière phase de la mise en place de ce projet, mais ce financement n'a pas encore été accordé.

Au vu de la situation, Israël a demandé une aide financière urgente aux Etats-Unis. Ceux-ci avaient en effet déjà accordé une aide similaire pour le développement du système antimissile « Chetz ». Une réponse positive est parvenue de Washington en mai 2010 : l'administration américaine a approuvé le versement à Israël d'une somme de 205 millions de dollars américains.

« Le président américain l'a répété à plusieurs reprises : les Etats-Unis se sentent inébranlablement engagés en ce qui concerne la sécurité d'Israël », a-t-on déclaré à la Maison Blanche. « Le président reconnaît la menace sérieuse que constituent pour Israël les roquettes stockées dans les arsenaux du Hamas et du Hezbollah. Il a donc décidé de demander au Congrès une aide financière pour ce projet antimissile israélien. » Cette aide financière a été accordée principalement parce que le dernier test effectué en janvier 2010 a pleinement convaincu les Américains de l'efficacité de ce système. Le montant versé par les Etats-Unis servira à construire de nouvelles batteries de missiles antimissiles. Cette aide américaine permettra de mettre ce nouveau système de défense antimissile en service prochainement. **AN** ■

Les tests en cours ont montré que le système antimissile « Dôme d'acier » développé par l'industrie d'armement israélienne constituera un moyen efficace de protection contre les tirs de roquettes. Le système « Dôme d'acier » se compose de

Regards sur un service important d'Israël

En arrivant devant le bâtiment du « Choma », on ne découvre pas un symbole imposant de l'Etat. Ce bâtiment situé à Tel-Aviv est cependant très bien protégé, car il abrite le service chargé de développer des systèmes de défense antimissile pour Israël.

« **Choma** » (en français : **Mur**) est le nom du service chargé de développer, gérer et coordonner tous les systèmes de défense antimissile du pays. Ce service de l'Etat d'Israël (dont les activités sont tenues secrètes) est responsable de la destruction de tout objet pouvant menacer le pays depuis les airs. Les défis en ce domaine sont multiples : les plans nucléaires de l'Iran ainsi que ses développements de missiles ; l'amélioration des missiles « Scud » par la Syrie ; la menace proférée par le Hezbollah de tirer des missiles chargés de manière non conventionnelle ; les efforts du Hamas pour obtenir des roquettes toujours plus performantes. Face à toutes ces menaces, Israël a une seule devise : « Il faut se préparer au mieux à faire face à toute forme d'attaque, quelle qu'elle soit. »

Arie Herzog, directeur de ce service, est un homme d'une très grande retenue. Il ne s'exprime en général pas en public, car la plupart des activités du « Choma » sont tenues secrètes. L'annonce que la Syrie et le Hezbollah seraient en train d'accroître massivement leurs stocks de missiles l'a incité à accorder une interview à la presse israélienne, ce qu'il fait rarement. En l'accordant, Herzog poursuivait deux buts : d'une part tranquilliser la population israélienne et d'autre part faire connaître à l'ennemi qu'Israël est très bien préparé.

Lors de cette interview, on a appris avec étonnement que l'Iran ne cause pas de soucis particuliers à Herzog. « Fondamentalement, nous sommes très bien préparés à une éventuelle attaque d'Israël par des missiles iraniens », a-t-il déclaré rayonnant de sécurité. « Il n'y a bien sûr pas de défense antimissile qui soit 100 % sûre, mais le système de défense antimissile « Chetz » de l'armée israélienne peut contrer avec succès différents scénarios d'attaque. En outre, je ne crois pas que les Iraniens vont nous attaquer à la légère, car ils savent qu'il leur faudra également protéger leur propre

population. Tout attaquant sait qu'il devra faire face à une contre-attaque, que son attaque réussisse ou non », a-t-il expliqué, pleinement conscient que les ennemis d'Israël apprendront certainement ses propos et devineront ce qu'ils sous-entendent.

Herzog a toutefois reconnu que les plans de recherche nucléaire de l'Iran avaient incité Israël à prendre des contre-mesures. Il a expliqué que le système de défense antimissile « Chetz » avait été amélioré afin de détruire le plus tôt possible tout missile qui serait tiré contre Israël, en particulier ceux dotés d'ogives non conventionnelles (biologiques, chimiques ou nucléaires).

Herzog a également parlé du système antimissile israélien « Dôme d'acier ». Il a confirmé que celui-ci est opérationnel. Il a déclaré que d'autres développements révolutionnaires font qu'« Israël est protégé par de multiples systèmes de défense antimissile ».

Herzog a en particulier mentionné la surveillance radar comme autre système de protection important. Dans le cadre du système de défense antimissile « Chetz », le système de surveillance radar « Oren Yarok » a été perfectionné. Herzog a en outre déclaré que les Américains avaient pour leur part également mis en service en Israël un système de surveillance radar très performant.

A une question qui lui était posée, Herzog a paru embarrassé de répondre. On a compris qu'il ne voulait pas révéler qu'Israël s'active aussi à développer d'autres systèmes de surveillance : en particulier la surveillance des sites de production et des bases de lancement de missiles ennemis. On lui a demandé si Israël utilise des drones à cette fin. Il a simplement répondu : « De nombreux spécialistes de pays amis viennent nous trouver pour en apprendre davantage sur ce sujet. Vous pouvez deviner pourquoi ils viennent précisément en Israël... » ZL ■

La Syrie et le Liban accroissent leurs arsenaux

La Syrie et le Hezbollah libanais ont fait plusieurs fois la une des journaux au cours de ces dernières semaines. Ils sont hardiment en train d'accroître leurs arsenaux d'armes.

Lorsque Israël a effectué des manœuvres pour tester un possible scénario d'attaque contre son pays, quelques Etats voisins se sont écriés et ont accusé Israël de se préparer à une nouvelle guerre. Aux yeux de ces Etats arabes, il s'agissait d'une préparation intensive à une guerre d'agression que l'Etat juif serait soi-disant en train de planifier. Or Israël effectue à intervalles réguliers des exercices de coordination entre l'armée, la police, les services de secours, les services de dégagement et les hôpitaux. Chaque fois qu'il le fait, on prétend qu'Israël serait sur le point de déclencher une guerre. Ces accusations ne font toutefois plus la une des journaux. Par contre, la Syrie et le Liban ont fait la une des médias internationaux en raison de l'accroissement massif de leurs arsenaux d'armes.

Bashar el-Assad, tout-puissant président de la Syrie, avait une mine très satisfaite en accueillant à Damas le président russe Dimitri Medvedev. Sa visite était en effet historique : c'était la première fois depuis la révolution communiste de 1917 qu'un souverain russe visitait ce pays du Proche-Orient. La mine satisfaite ou même carrément fière d'el-Assad était certainement en partie due à la nouvelle suivante communiquée par les médias : les deux chefs d'Etat parleraient en particulier du possible soutien russe à la construction d'un réacteur nucléaire par la Syrie. On a par la suite appris qu'avant cette visite historique, la Russie avait accepté de vendre des armes de guerre à la Syrie. Selon certains communiqués russes, il s'agirait d'avions de combat MIG-29, de missiles de courte et de moyenne portée de type « Pantsir » ainsi que d'armes antichars.



Maisons en feu à Haïfa durant la seconde guerre du Liban

Cela n'a pas du tout surpris Israël : pour lui, il était clair depuis longtemps que la Syrie ne s'ouvrirait pas à l'Occident. Mais d'autres commentaires ont été publiés en Israël : Medvedev aurait également rencontré à Damas Khaled Mashaal, le chef du Hamas. Cela a incité le ministère israélien des Affaires étrangères à exprimer sa « profonde déception au sujet de l'attitude du président russe envers une organisation terroriste ».

déclaration d'un combattant du Hezbollah appelé Ali (qui a voulu rester anonyme, n'ayant pas reçu l'autorisation d'accorder une interview) : « Il est 100 % certain qu'il y aura une nouvelle guerre, mais nous ignorons quand. Nous avons de grands plans pour cette future guerre. Allah voulant, tu vivras la fin de l'Etat d'Israël. »

Dans son rapport, Blanford conclut que la situation au Liban ne constituera probablement pas l'élément déterminant qui déclenchera une nouvelle guerre. Il

Un rapport publié par le magazine américain « Time » a également fait beaucoup de bruit. Nicolas Blanford, journaliste de cet hebdomadaire, a voyagé au Sud-Liban

Ses impressions sont très bien résumées par cette

pense que c'est plutôt l'Iran qui constituera cet élément décisif. Dans son rapport, il parle également de nouvelles informations concernant la livraison de missiles « Scud » au Hezbollah. Israël a déclaré avoir appris que la Syrie allait livrer au Hezbollah des missiles « Scud » d'une portée de 250 kilomètres. Le scheik Nasrallah, chef du Hezbollah, s'est exprimé clairement à ce sujet : il s'est déjà vanté sur la chaîne de télévision du Hezbollah d'être en mesure de tirer des missiles sur Tel-Aviv.

Bien que Blanford n'ait pas vu ces missiles « Scud » de ses propres yeux (selon Israël, ils sont provisoirement stockés dans un dépôt situé à la frontière syro-libanaise), il a souligné dans son rapport que la milice du Hezbollah dispose déjà d'un arsenal d'armes très complet. Ces armes ne sont pas forcément les plus modernes, mais leur quantité est impressionnante. On peut en outre facilement observer que le Hezbollah exerce les techniques de combat modernes qui « contribueront notablement à utiliser avec efficacité même des armes plus anciennes », a-t-il déclaré en conclusion de son rapport publié dans le « Time ». AN ■

Israël et l'Europe

Israël, bien que ne faisant pas partie de l'Europe, est souvent déçu ou même humilié dans ses relations avec elle. C'est pourquoi on compte en Israël principalement sur le soutien des Etats-Unis. Les réactions des Européens suite à l'assaut par Israël des bateaux de la « flottille de solidarité » au large de Gaza ont une fois de plus montré aux Israéliens qu'il n'est pas question d'objectivité dans cette affaire. Même Angela Merkel, d'habitude plutôt favorable à Israël, n'a guère eu de paroles bienveillantes à

son égard. En Israël, on n'oublie pas non plus les résultats de sondages d'opinion démontrant que la majorité des citoyens de l'Union européenne sont contre Israël. Les Etats-Unis ont été bien plus circonspects dans leurs réactions à l'assaut des bateaux de la « flottille de solidarité », bien que le président Obama ne soit pas considéré comme un grand ami d'Israël. Les deux articles suivants présentent différents aspects des relations entre Israël et l'Europe. Les sentiments qu'éprouve Israël pour l'Europe sont semblables à des montagnes russes : les Israéliens sont tantôt pleins d'espoir, tantôt emplis d'une amère déception. CM ■

IRRITATION EN ISRAËL

L'Autriche, important partenaire commercial de l'Iran

Alors que de nombreux Etats européens ont réduit leurs relations commerciales avec l'Iran, des informations intéressantes ont été révélées au sujet des relations de l'Autriche avec l'Iran.

Il s'avère que l'Autriche développe en toute tranquillité ses relations commerciales avec l'Iran qui s'améliorent et s'étendent progressivement. Au cours de l'année 2009, alors que certains consortiums allemands – dont Siemens AG – ont affirmé réduire leurs relations commer-

ciales avec l'Iran, les exportations autrichiennes vers ce pays ont augmenté de 6 % pour atteindre un montant total de 350 millions d'euros. Cette information est d'autant plus significative qu'en raison de la crise financière globale, les exportations autrichiennes ont diminué au

total de 20 %. Seul le volume des exportations vers l'Iran a augmenté.

Dans ce contexte, les experts israéliens soulignent que de nombreuses entreprises autrichiennes ont des relations avec des entreprises iraniennes contrôlées par les « Gardiens de la Révolution ».

Ces « Gardiens de la Révolution » ne constituent pas seulement le bras militaire et économique du régime islamique radical iranien, mais sont également responsables de la recherche nucléaire et du développement de missiles. Afin d'avoir la plus grande marge de manœuvre possible pour atteindre leurs objectifs, ils contournent dans le monde entier les sanctions économiques décrétées par les Nations unies, les Etats-Unis et l'Union européenne au moyen d'entreprises servant de prête-noms. Ils veulent entrer en possession de l'équipement, de la technologie et du savoir nécessaires pour atteindre leurs buts militaires et nucléaires. En entretenant des relations commerciales avec de telles entreprises iraniennes servant de prête-noms, les entreprises autrichiennes font le jeu des Iraniens et contournent – sciemment ou non – les sanctions économiques décrétées contre leur pays.

Que les relations économiques entre l'Autriche et l'Iran soient très bonnes, la visite d'Etat que Manouchehr Mottaki, ministre iranien des Affaires étrangères, a effectuée récemment à Vienne le prouve amplement. Mottaki a eu des entretiens étendus avec Michael Spindelegger, son homologue autrichien. Spindelegger avait effectué quelques semaines plus tôt une visite d'Etat en Israël. Il avait alors promis que l'Autriche donnerait un tour de vis à ses relations commerciales avec l'Iran et s'alignerait

sur l'attitude des Etats de l'Union européenne dans ce domaine précis. Dans la pratique, le résultat semble toutefois complètement différent.

Dans ce contexte, les médias israéliens ont mentionné avec regret que l'Autriche et l'Iran entretiennent depuis des années des relations étroites. L'Autriche avait déjà écrit une page de l'histoire européenne en 1985 lorsque Erwin Lanc, alors ministre des Affaires étrangères, s'est rendu en Iran pour une visite officielle : il était le premier ministre européen des Affaires étrangères à le faire après la révolution islamique de 1979. Puis Kurt Waldheim, président autrichien, s'est rendu à Téhéran en 1991, déposant même une couronne sur la tombe de l'Ayatollah Khomeiny, décédé deux ans plus tôt. En 2009 également, alors que des dizaines de milliers de protestataires étaient descendus dans les rues de Téhéran pour revendiquer davantage de liberté, la Chambre autrichienne du commerce organisait un séminaire à l'attention des

L'ayatollah Khomeiny



Kurt Waldheim



hommes d'affaire et entreprises intéressés à commercer avec l'Iran et à investir dans ce pays.

Les experts israéliens voient également un problème sécuritaire à ces relations austro-iraniennes et rappellent qu'en 1989, 3 activistes du parti kurde iranien ont été liquidés à Vienne. Les bruits courent encore aujourd'hui qu'un Iranien nommé Mahmoud Ahmadinejad aurait participé à cette liquidation ciblée. En Autriche, ni le gouvernement ni le ministère de la Justice ni les services de renseignements n'ont jamais tenté de faire la lumière sur cette affaire de meurtres. ZL ■

MENACE ?

Regard d'Israël sur la zone euro

Israël a relativement bien surmonté la crise financière globale, comme l'atteste le rapport que le gouverneur de la Banque d'Israël a présenté au moment où le monde entier observait avec crainte les développements survenant dans la zone euro.

Stanley Fisher, gouverneur de la Banque d'Israël, a été honoré pour les mesures rapides et judicieuses qu'il avait prises durant la crise financière globale, permettant à Israël de traverser cette période agitée de manière relativement tranquille. Il a ainsi pu présenter au printemps 2010 un rapport annuel positif à Benyamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël. « Le rapport 2009 décrit une année meilleure que ce que l'on attendait », a déclaré Fisher. Effectivement, Israël a enregistré au dernier trimestre 2009 une croissance de 4,9 % du produit intérieur

brut (PIB) compensant totalement les chiffres négatifs du début de l'année. Israël s'en sort finalement bien avec une croissance de 0,7 % du PIB pour l'année 2009 par rapport à l'année précédente. Le taux de chômage qui était en 2008 de 7,3 % est tombé à 6,1 % en 2009. Le taux d'inflation est resté relativement stable. Bien que certains secteurs économiques aient enregistré des records, le taux des exportations a globalement diminué, celui des importations également.

Malgré tout, l'Etat d'Israël dépense plus d'argent qu'il n'en a car, selon le



rapport de la CIA intitulé « *The World Factbook* », sa dette se monte à 78 % de son PIB, ce qui le situe parmi les 20 Etats les plus endettés au monde. En 2003, sa dette dépassait les 100 % du PIB. Elle a donc progressivement reculé depuis. Israël se classe au 17^{ème} rang pour son endettement, juste devant l'Allemagne, qui

occupe le 18^{ème} rang avec 73 % de son PIB. L'endettement de la Suisse correspond à la moitié de celui de l'Allemagne : elle occupe ainsi le 61^{ème} rang sur 129.

Israël vient d'être accepté comme membre de l'OCDE, ce qui constitue pour lui un succès de prestige. Bien qu'Israël entretienne de très étroites relations économiques avec les Etats-Unis, l'Union européenne joue également un rôle important pour l'économie israélienne. C'est pourquoi il n'a pas été étonnant d'entendre le gouverneur de la Banque d'Israël dire au début du mois de mai 2010 : « La crise de la zone euro pourra aussi avoir des répercussions sur Israël. »

Cette crise n'a pour le moment pas eu de répercussions fondamentales en

Israël. Comme un grand pourcentage du PIB israélien repose sur les exportations et que l'Europe constitue un partenaire d'exportations important, le profit d'Israël pourrait diminuer si la crise de la zone euro devait perdurer et si la valeur de l'euro devait continuer de chuter. Le profit des importations croîtrait, mais le PIB et la balance commerciale d'Israël en souffriraient.

Israël n'a aucune influence sur les événements liés à la crise de la zone euro. Les accords conclus avec l'Europe vont compliquer les efforts que le gouvernement israélien pourrait entreprendre en vue d'influencer la structure des exportations israéliennes et de les rediriger par exemple vers l'Asie – dans le but de réduire pour Israël les conséquences de

la crise de la zone euro. Pour le moment, la Banque d'Israël poursuit sa politique d'achat d'euros avec des shekels afin de compenser l'effondrement du dollar américain dans le pays.

Actuellement, on peut qualifier l'économie israélienne de « saine ». Israël a bien mieux traversé la crise financière globale que beaucoup de pays plus grands que lui. La crise de la zone euro va cependant inciter les exportateurs israéliens à conquérir de nouveaux marchés – ce qui à long terme pourrait être favorable à Israël, car en élargissant le cercle des pays vers lesquels exporter, il diminuera les risques encourus lors d'éventuelles crises ainsi que sa dépendance envers certains pays. AN ■

L'économie israélienne, une histoire de succès

Les trois articles suivants montrent une fois de plus que la bénédiction de Dieu repose visiblement sur Israël. Sur le plan économique, la performance de ce pays est remarquable : il brille dans presque tous les domaines. Constaté que Dieu poursuit ses plans avec Israël et accompli ses promesses en sa faveur constitue un grand encouragement pour les chrétiens qui croient à la Bible ! CM ■

UNE ÉTAPE IMPORTANTE

Israël est devenu membre de l'OCDE

L'Etat d'Israël a été accepté comme membre de l'« Organisation de coopération et de développement économiques » (OCDE). Israël a ainsi franchi une étape importante.



L'« **Organisation** de coopération et de développement économiques » (OCDE) est une organisation économique internationale.

Les représentants des 31 pays membres de l'OCDE étaient tous présents au quartier général de l'organisation à Paris pour voter au sujet de l'admission de l'Etat d'Israël dans cette organisation économique. Son admission a été acceptée à l'unanimité. Après le vote, Benyamin Netanyahu, Premier ministre israélien, a pris la parole et a déclaré : « C'est aujourd'hui un jour béni pour l'économie israélienne, car notre petit

pays a été accepté comme membre de ce club d'élite de l'économie mondiale. »

Les membres de l'OCDE ont aussi dû se prononcer au sujet de l'admission de l'Estonie et de la Slovaquie. L'OCDE compte désormais 34 pays membres, ces deux pays ayant également été acceptés. Lors de sa fondation en 1961, l'OCDE comptait 20 pays membres. En un demi-siècle, seuls 10 nouveaux pays ont été acceptés comme membres de cette organisation.

La renommée de cette organisation est due au fait que tous les pays membres sont engagés en faveur de la démocratie et occupent une excellente place sur

le marché mondial. Les buts de l'OCDE sont d'encourager la croissance économique et l'emploi, d'élever le niveau de vie et de préserver la stabilité financière dans chacun des pays membres, ainsi que de soutenir la croissance économique d'autres pays et d'encourager la croissance de l'économie mondiale. L'OCDE n'encourage pas seulement la coopération entre les pays, mais surveille également les processus économiques, rassemble des données et assure un échange professionnel entre plus de 100 pays sur des thèmes économiques variés. Cette organisation est également une plateforme renommée pour les publications.

Il y a longtemps qu'Israël cherchait à devenir membre de l'OCDE, mais avait essuyé un refus général jusqu'ici. Cette opposition contre Israël a commencé à se morceler il y a trois ans, grâce principalement aux efforts de Stanley Fisher, gouverneur de la Banque d'Israël. Sa direction réfléchie et couronnée de succès de l'économie is-

wikipedia



Le siège de l'OCDE au Château de la Muette à Paris

raélienne a amélioré énormément l'image de marque d'Israël dans le domaine économique. Israël a néanmoins dû passer par un processus d'admission compliqué. 18 secteurs de l'économie israélienne ont été étudiés jusque dans les moindres détails. Pendant ce temps, les Etats arabes ont fait pression sur certains pays membres de l'OCDE dans le but de faire échouer le vote au sujet de l'admission d'Israël dans cette organisation économique.

« Il s'agit d'un moment historique », a déclaré Yuval Steinitz, ministre israélien des Finances, en communiquant à la presse qu'Israël avait été élu membre de l'OCDE. « L'admission d'Israël dans l'OCDE survient précisément dans une période où notre pays subit des attaques incessantes sur la scène internationale. Cette admission constitue une pleine reconnaissance de la capacité et de la productivité de l'économie israélienne, mais également – ce qui est encore plus important – du pays d'Israël comme Etat démocratique. »

Les experts sont d'avis que l'appartenance d'Israël à l'OCDE va inciter davantage d'investisseurs étrangers à placer leurs capitaux en Israël au cours de ces prochaines années – pour un montant estimé à 4,9 milliards d'euros.

Il y aura toutefois encore d'autres conséquences. L'appartenance à l'OCDE va obliger Israël à réaliser des réformes socio-économiques d'envergure qui amèneront de profonds changements pour le pays, par exemple : amélioration de l'enseignement afin de se conformer aux certificats de capacité internationaux ; diminution du fossé entre pauvres et riches ; adaptation du salaire minimal ; adaptation des salaires pour les hommes et pour les femmes occupant des postes similaires ; encouragement du secteur économique arabe afin de l'adapter au secteur économique juif. ZL ■



LES EMPRUNTS DE L'ETAT D'ISRAËL

Histoire d'un succès malgré des doutes

Alors que l'expression « faillite d'Etat » fait le tour du globe, les 60 ans d'histoire des « Israel Bonds » (obligations de l'Etat d'Israël) sont couronnés d'un succès sans précédent. Les plus optimistes n'auraient pas pu rêver mieux au moment où l'Etat d'Israël a commencé à émettre des « emprunts en obligations ».

En janvier 2010, Yuval Steinitz, ministre israélien des Finances, a lancé la campagne annuelle de vente des « Israel Bonds » (obligations de l'Etat d'Israël) à Boca Raton en Floride, aux Etats-Unis. Il s'agissait d'une rencontre festive dans le cadre de laquelle on a présenté aux participants une rétrospective sur 60 ans d'histoire. Il y a 60 ans, en 1950, 70 personnalités juives américaines éminentes s'étaient rendues à Jérusalem pour parler d'« emprunts en obligations » de l'Etat d'Israël avec David Ben Gourion, Premier ministre, et Eliezer Kaplan, ministre des Finances. L'Etat d'Israël existait alors depuis deux ans et devait surmonter les pertes de sa première guerre – la guerre d'Indépendance, durant laquelle plus d'1 % de la population israélienne avait perdu la vie. La situation économique était désolante et l'Etat d'Israël avait urgemment besoin d'un appui financier. Les regards des Juifs du monde entier se portaient encore – juste après l'Holocauste – avec beaucoup d'attention sur Israël. Car la création de l'Etat juif avait enfin procuré aux Juifs un refuge sûr : ils ne seraient plus jamais sans refuge. Les 70 personnalités éminentes de la communauté juive américaine réunies à Jérusalem étaient toutes fermement résolues à apporter leur aide. 60 ans plus tard, elles ont reconnu qu'elles avaient eu de grands doutes au sujet de la durabilité des capitaux investis dans ces « Israel Bonds » (obligations de l'Etat d'Israël).

Les « Israel Bonds » ont été introduits en 1951. Avec eux, Ben Gourion poursuivait deux buts : d'une part disposer de millions de dollars américains pour accueillir les nouveaux immigrants et construire l'infrastructure de l'Etat ; d'autre part faire des Juifs de la diaspora des partenaires actifs dans la construction de l'Etat juif. Ben Gourion et les membres de son gouvernement espéraient que la vente de ces « Israel Bonds » apporterait 25 millions de dol-

wikipedia



Eliezer Kaplan, ministre des Finances du gouvernement dirigé par David Ben Gourion

lars américains au cours de la première année. Or à la fin de l'année 1951, la caisse de l'Etat disposait de 52 millions de dollars américains !

Les choses n'ont guère été différentes au cours des années suivantes. Grâce à ce soutien financier, Israël a pu construire plus facilement l'infrastructure nationale et créer des entreprises qui existent encore de nos jours et jouissent d'une renommée mondiale – par exemple « Mekorot », la Compagnie nationale des Eaux. Durant chaque période de crise, les « emprunts en obligations » de l'Etat d'Israël ont constitué la preuve de la confiance placée dans l'existence du pays. La vente des « Israel Bonds » a enregistré des records durant la guerre des « Six-Jours » de 1967, puis durant la guerre du « Kippour » de 1973. Le seuil des 250 millions de dollars américains a alors été franchi. Et le seuil d'un milliard de dollars américains a été franchi en 1991, lorsque Israël a été la cible des missiles tirés par l'Irak.

Lors de la cérémonie qui s'est déroulée à Boca Raton en Floride, le ministre israélien des Finances a annoncé que la vente des « Israel Bonds » avait rap-

porté en 2009 1,2 milliard de dollars américains. La vente a été supérieure de 200 millions de dollars américains aux prévisions !

L'histoire du succès des « Israel Bonds » – qui sont actuellement gérés par le « Development Corporation of Israel » (DCI) – ne s'arrête toutefois pas là ! Joshua Matza, ex-vice-maire de Jérusalem, dirige le DCI. Alors que le monde entier parle de la « faillite d'Etat » de la Grèce, l'Etat d'Israël

peut au contraire se targuer du succès de ses « emprunts en obligations ». Dans l'histoire de l'Etat d'Israël, les « emprunts en obligations » se sont chiffrés au total à 32 milliards de dollars américains. De ce total, Israël a remboursé 19 milliards et a toujours pu respecter les dates d'échéances convenues. Il n'a pas manqué un seul jour d'échéance. Les investisseurs privés et les institutions ont tous reçu ponctuellement et avec intérêts le

remboursement de leurs prêts.

Steinitz Stolz, ministre israélien des Finances, a déclaré à ce sujet : « Tous les doutes ont été balayés depuis longtemps. Aux temps favorables comme aux temps défavorables, on peut faire pleinement confiance aux "emprunts en obligations" de l'Etat d'Israël. Cela est d'une très grande importance pour le gouvernement du pays comme pour l'ensemble du peuple juif. » AN ■

L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

L'incroyable succès du consortium « Teva »

L'histoire de la progression du consortium pharmaceutique « Teva » ressemble à un conte de fées. Du fait que ce consortium est en pleine expansion, il domine à présent de grands segments du marché mondial.



L'histoire de la progression du consortium pharmaceutique « Teva » ressemble à un conte de fées

un produit fabriqué par "Teva" ! » Aux Etats-Unis, les pharmacies ont vendu – sur 630 millions d'ordonnances qui leur ont été remises – uniquement des produits fabriqués par « Teva ». Ce chiffre est supérieur au total des ventes des autres grands consortiums pharmaceutiques « Pfizer », « Novartis » et « Merck » réunis. Chaque sixième médicament vendu aux Etats-Unis provient d'un laboratoire de « Teva » ou d'une des filiales qu'il possède. « Teva » fabrique également des médicaments pour lesquels leurs inventeurs ne possèdent plus de brevets : ces médicaments « génériques » sont généralement moins chers que les originaux, ce dont profitent les consommateurs. La politique commerciale de « Teva » est de produire des médicaments à meilleur marché et sans perte de qualité, tout en faisant des bénéfices. Depuis longtemps, le consortium « Teva » ne se contente plus de produire des médicaments, il achète également des entreprises entières ! Au printemps dernier, il a encore acheté le consortium pharmaceutique allemand « Ratiopharm ».

Le nom du consortium pharmaceutique israélien « Teva » reste cependant quasiment inconnu aux Etats-Unis ! Il y est en effet représenté par ses filiales. Aux Etats-Unis, 75 % des médicaments vendus actuellement sont des génériques, alors qu'il y a une décen-

nie la proportion était encore de 47 %. « Teva » est le principal responsable de l'accroissement de cette proportion. Pour les médecins comme pour les malades, ce qui est déterminant, c'est que « Teva » certifie la haute qualité des médicaments qu'il produit, en dépit de leur coût moindre. Shlomo Yanai, directeur commercial du consortium pharmaceutique israélien, a déclaré à ce sujet au « *New York Times* » : « Quand on fabrique 60 milliards de pilules par année, la première priorité doit être leur qualité. »

« Teva » a actuellement une valeur de marché de 53 milliards de dollars américains. Les recettes du consortium ont été de 14 milliards de dollars américains en 2009, et le bénéfice de 2 milliards de dollars américains (soit environ 1,6 milliard d'euros). Yanai a déclaré que le consortium s'est fixé pour but d'atteindre en 2015 un total de recettes de 31 milliards de dollars américains. L'article paru dans le « *New York Times* » cite également ce commentaire de Richard B. Silver, qui a analysé le marché pharmaceutique sur demande de l'entreprise « Barclays Capital » : « "Teva" se distingue de tous les autres consortiums, aussi bien de ceux qui fabriquent des génériques que de ceux qui développent des médicaments et produisent des médicaments pour lesquels ils ont acheté les brevets. » Silver observe attentivement le consortium pharmaceutique israélien depuis 1993. Il est arrivé à cette conclusion : « "Teva" semble être bien meilleur que beaucoup d'autres. » ZL

Tout a commencé à Tel-Aviv en 1901 avec une petite droguerie qui distribuait d'abord principalement des médicaments importés. En 1930, elle a créé son propre laboratoire pour fabriquer des médicaments. La progression fulgurante de « Teva » a commencé après la Seconde Guerre mondiale. En 1951, « Teva » a été la première entreprise pharmaceutique à être cotée à la bourse de Tel-Aviv. Le consortium « Teva Pharmaceutical Industries Ltd. » est né d'une réorganisation opérée en 1976. Il a commencé à conquérir le marché mondial au milieu des années 1980.

Le quotidien américain renommé « *New York Times* » a consacré à ce consortium un article détaillé, dans lequel cette question provocatrice est posée aux lecteurs : « Quel médicament avez-vous pris ? Probablement

Inventions israéliennes

Pouvoir vous présenter presque chaque mois des inventions israéliennes à succès fortifie puissamment notre foi. En cela, Israël est unique au monde. Moïse s'était écrié : « Heureux es-tu, Israël ! Qui est semblable à toi ? » (Dt 33,29 – TOB). Israël est un signe et une preuve que Dieu agit en ce monde. En lisant les articles suivants, vous serez étonnés d'Israël ! CM ■

MÉDECINE

Surveillance facilitée du cancer de la vessie ?

L'entreprise israélienne « RealView Medical Ltd. » a développé un appareil permettant de surveiller bien plus facilement que jusqu'ici le cancer de la vessie.

Le risque d'attraper un cancer de la vessie est plus grand chez les hommes que chez les femmes. Le cancer de la vessie est la 4^{ème} maladie la plus fréquente chez les hommes. L'évolution de cette maladie est lente : pendant une longue période, ceux qui en sont atteints ne ressentent aucune douleur. Les cellules cancéreuses ont donc tout le temps de se multiplier. En dépit d'un traitement couronné de succès, le cancer de la vessie peut survenir à nouveau. Un suivi médical consciencieux est donc indispensable.

Il y a différents traitements possibles en fonction du type et de l'étendue du cancer de la vessie. Le traitement choisi déterminera le genre et la fréquence du suivi médical. Après un traitement réussi du cancer de la vessie, il faudra un suivi médical consciencieux à intervalles réguliers. C'est là qu'intervient l'entreprise « RealView Medical Ltd. ».

Cette entreprise a inventé un moyen de surveiller de façon permanente les parois intérieures de la vessie. Cette surveillance se fait à l'aide d'une petite caméra de la grandeur d'une pilule. L'entreprise « Given Diagnostic System » (GDS) avait développé une « PillCam » pour analyser l'intestin grêle : le patient qui avale cette « PillCam » l'éliminera dans les 24 heures avec les selles. La caméra de « RealView »

peut quant à elle rester jusqu'à deux ans dans la vessie.

A la fin d'un traitement du cancer de la vessie, on peut placer cette minuscule caméra dans la vessie du malade. Quand le médecin soignant veut faire un contrôle, il lui suffit de placer un écran sur le malade pour obtenir une image de 360 degrés à haute résolution. Ce moyen de contrôle est sans douleur pour le patient et fournit des résultats fiables.

C'est le Dr Amos Neheman, cofondateur et directeur médical de « RealView Medical Ltd. », qui est responsable du développement de cette caméra de diagnostic unique en son genre. Son entreprise a adressé une demande de brevet aux Etats-Unis et en Europe. Des séries de tests ont largement confirmé l'efficacité de cette caméra. Cette entreprise a pu réaliser ses recherches de base grâce à un soutien financier reçu de l'Etat. Elle recherche à présent sur le marché libre d'autres investisseurs pour pouvoir passer à la prochaine étape du développement de cette caméra. Gershon Goldenberg, directeur commercial de l'entreprise, a déclaré que cette nouvelle étape de développement sera courte, mais qu'il faudra néanmoins attendre encore quelques années jusqu'à ce que toutes les autorisations définitives aient été accordées pour ce nouvel appareil de surveillance. ZL ■

RECORD ISRAËLIEN

Petit nombre de décès suite à des maladies cardiaques

Les maladies cardiaques sont très répandues, principalement en Occident. Une étude montre que, par comparaison à l'Europe, les personnes atteintes d'une maladie cardiaque s'en sortent relativement bien en Israël.



Le numéro de juin de l'« European Heart Journal »

Un étude comparant les données statistiques de 30 pays est parvenue à une conclusion intéressante : il est préférable pour les personnes atteintes d'une maladie cardiaque qu'elles habitent plutôt en Israël qu'en Europe. Les résultats de cette étude ont été publiés récemment dans le magazine « European Heart Journal ».

Selon cette étude, seules 4,2 % des personnes ayant été admises dans une station de soins intensifs en raison d'une maladie cardiaque décèdent en Israël. Cette proportion est inférieure à celles enregistrées dans 20 pays européens pour la même catégorie de malades. En France la proportion est de 6,6 %, en Allemagne de 6,8 % et en Grande-Bretagne de 9 %.

La proportion plus basse des décès enregistrés en Israël s'explique principalement parce que le médecin responsable, sitôt après avoir établi un diagnostic, ordonne souvent une intervention préventive rapide. En Israël, un grand nombre des personnes atteintes d'artériosclérose – un rétrécissement des vaisseaux coronaires dû à des dépôts de graisses et de globules sanguins – subissent sitôt après le diagnostic une intervention (dilatation par ballon) pour éliminer le rétrécissement constaté. 49 % des personnes concernées sont traitées ainsi. 15 % seulement sont soignées avec des médicaments.

Selon l'étude en question, la tendance est exactement inverse en Europe. En Grande-Bretagne, 55 % des personnes atteintes d'artériosclérose sont soignées avec des médicaments, et 24 % seulement subissent une dilatation par ballon. En Israël, la proportion est de 2 726 dilatations par ballon sur un million d'habitants, alors qu'en Grande-Bretagne elle est de 1 273 dilatations sur un million d'habitants.

Autre fait intéressant : les personnes concernées doivent attendre bien moins longtemps en Israël qu'en Europe pour subir une dilatation par ballon. En Israël, quand le médecin responsable

constate qu'il est nécessaire de procéder à une telle intervention, celle-ci est réalisée en moyenne 92 minutes après le diagnostic. En Grande-Bretagne, les personnes admises aux soins intensifs doivent attendre 118 minutes avant de subir une telle intervention, en Allemagne 120 minutes et en France 170 minutes.

Le Pr Doron Zager, directeur général de l'Association des cardiologues israéliens, a déclaré à ce sujet : « En Israël, le traitement des maladies cardiaques aiguës est très rapide, ce qui permet de réduire fortement le nombre des décès. » ZL ■

EN ISRAËL : SUCCÈS DE LA SÉCURITÉ

Innovations israéliennes pour la sécurité aérienne

Le thème de la sécurité aérienne et du dépistage d'éventuelles actions terroristes reste un sujet très actuel. Des innovations correspondantes réalisées en Israël sont utilisées dans le monde entier.



Contrôle des passeports à l'aéroport Ben-Gourion à Tel-Aviv

Pour tout ce qui concerne la sécurité, les regards du monde entier se tournent volontiers vers Israël. Il est vrai que ce pays offre de nouveaux produits uniques en leur genre – tous basés sur une technologie moderne – spécialement en ce qui concerne la protection des passagers lors de déplacements en avion. Le site Internet scientifique « *Israel21c* » a récemment publié une liste des 10 meilleures innovations israéliennes en ce domaine. Nous vous en décrivons ici quelques-unes :

« **TraceGuard** » : Ce système a été développé par une entreprise israélienne, en coopération avec une entreprise américaine. Il détecte sur les vêtements et les bagages toutes les substances pouvant servir à fabriquer

des explosifs. Il peut également détecter des agents pathogènes chimiques. On peut intégrer ce système dans un scanner ou un détecteur portable et il constitue, aux dires de ses inventeurs,

une alternative au très contesté scanner déshabillant.

« **BellSecure** » : C'est une entreprise israélienne de sécurité d'une telle importance qu'on ne la trouve pas sur Internet. Il est très rare de trouver des informations détaillées sur les produits qu'elle développe. On sait néanmoins que cette entreprise, fondée par des ex-soldats israéliens, a développé un système qui, lors des contrôles de sécurité et du check-in, identifie les passagers et établit une relation avec leurs bagages. Ces données sont immédiatement comparées avec celles des services de sécurité locaux ou internationaux, afin de reconnaître les personnes pouvant représenter un risque pour la sécurité des passagers.

« **Eltel – contrôle des contrôles** » : Cette entreprise a développé un programme informatique astucieux qui regarde littéralement par-dessus l'épaule du personnel surveillant les scanners dans les aéroports. Le programme avertit par exemple quand un collaborateur travaille négligemment, analyse incorrectement le contenu des bagages ou est trop fatigué.

« **MagShoe** » : Cet appareil permet aux passagers de ne plus devoir enlever leurs chaussures lors des contrôles de sécurité, leur assurant à la fois un gain de temps et un meilleur confort. Ce « détecteur magique de chaussures » est un appareil sur lequel le passager doit se poser : ses chaussures sont alors scannées en quelques secondes. Cet appareil est déjà en service aussi bien en Israël qu'aux Etats-Unis.

« **Vigilant's Surveillance System** » : Il s'agit d'un système de vidéosurveillance indispensable dans les aéroports – bien que la vidéosurveillance soit aussi contestée que le scanner déshabillant. Ce système est entièrement automatique et digitalisé, au point qu'il donnerait l'alarme même dans le cas où tout le personnel de surveillance se serait endormi devant les écrans. Ce système de vidéosurveillance est déjà en service dans plusieurs grands aéroports.

« **Briefcam** » : Cet appareil développé par l'entreprise israélo-canadienne « Visual Defense » permet de visualiser après coup de manière rapide et efficace les scènes filmées par les caméras de vidéosurveillance. Il permet de reconstituer très rapidement des incidents ayant posé problème sans devoir recourir à beaucoup de personnel et sans risque

d'erreurs humaines lors des prises de décisions.

« **Acro-P.E.T.** » : Cet appareil a fait sensation dans les milieux sécuritaires il y a quelques semaines car, sous l'apparence d'un simple stylo, c'est un détecteur d'explosif très performant capable de détecter sans problème et discrètement les composants chimiques les plus importants des ex-

plosifs. Cette innovation, qui coûte 20 euros la pièce, offre plus de sécurité au personnel de bord – par exemple lorsqu'il soupçonne que des explosifs seraient malgré tout parvenus dans l'avion. C'est le Pr Ehoud Keinan du Technion de Haïfa qui a développé cet appareil, déjà distribué dans le monde entier par l'entreprise israélienne « Acro Security ». AN ■

PROJETS INCROYABLES

Les efforts de l'Office israélien de la navigation spatiale

L'« Israel Space Agency » (ISA) a établi récemment un nouveau record qui a fait sensation surtout parmi les spécialistes. Israël a de grands projets concernant la navigation spatiale.



Il y a quelques semaines, un satellite israélien a cessé de fonctionner, est tombé et a brûlé dans l'atmosphère. C'est ce qu'ont constaté

des scientifiques israéliens du Technion de Haïfa. Ces derniers ont curieusement été très satisfaits, car ce satellite avait fonctionné extrêmement longtemps et avait ainsi permis à Israël d'établir un nouveau record. Ce satellite, appelé « Gurwin-Techsat-2 », avait été développé par des étudiants du Technion.

Ce satellite avait été placé sur orbite autour de la terre en 1998. De tels satellites fonctionnent en général durant 3 ans environ. Le « Gurwin-Techsat-2 » a donc battu tous les records : placé sur orbite à plusieurs centaines de kilomètres, il a gravité autour de la terre pendant 12 ans, soit 4 fois plus longtemps que la plupart des autres satellites.

La longévité extraordinaire de ce satellite en dit long sur les performances d'Israël en ce domaine ainsi que sur la professionnalité des chercheurs israéliens. C'est à l'« Israel Space Agency » que travaillent quelques-uns des scientifiques les plus astucieux du pays, ayant pour but de faire résonner aujourd'hui déjà la musique d'avenir. Ce sont eux qui, il y a bien des années, ont permis qu'Israël entre dans le club d'élite des puissances spatiales. Les

scientifiques du Technion de Haïfa y ont contribué d'une manière significative.

Les scientifiques de plusieurs départements de cette université technique travaillent à présent sur plusieurs projets. Le Dr Alexander Kapulkin, ingénieur en sciences de la navigation spatiale à l'« Asher Space Research Institute » (ASRI) du Technion et spécialiste des mécanismes de propulsion, travaille actuellement à des propulseurs d'un nouveau genre pour les satellites. Kapulkin espère que ses innovations vont bientôt remplacer les fusées à gaz. Le nouveau propulseur électronique qu'il développe, unique et révolutionnaire dans la navigation spatiale, a été appelé « CAMILLA » (Co-Axial Magneto Isolated Longitudinal Anode).

Dans le laboratoire voisin, d'autres chercheurs travaillent à des innovations révolutionnaires. Sous la direction du Pr Pini Gurfil, ils sont en train de développer un objet volant ressemblant à un minuscule hélicoptère doté de 4 rotors. Cet objet sera chargé d'explorer la surface de la planète Mars. Selon le Pr Gurfil, cet objet volant a l'aptitude extraordinaire de pouvoir porter une charge correspondant à son poids propre tout en conservant ses performances.

Le Technion et ses scientifiques ont également acquis parmi les spécialistes un renom pour leurs nanosatellites. Ces satellites d'un nouveau genre conçus dans les la-

boratoires du Technion pèsent actuellement environ 8 kilogrammes. De tels satellites seront placés ensemble sur orbite et graviteront en formation groupée autour de la terre. Cela permettra d'assurer une meilleure couverture du territoire, puisque ces nanosatellites auront ensemble une antenne de force bien supérieure à celle des satellites conventionnels. Le Pr Gurfil a déclaré à ce sujet : « En comparaison des satellites conventionnels, il s'agit de poids mouches. Ils ont encore d'autres nouveautés : ils seront équipés de davantage d'appareils de haute technologie que jusqu'ici et fonctionneront sur orbite en formation hautement performante. Autre élément nouveau : la faible distance entre eux dans leur vol en formation. » D'autres scientifiques du Technion travaillent à de nouveaux systèmes de caméras pour ces nanosatellites volant en formation. Ils formeront ensemble une grande lentille qui sera capable de prendre des photos très différentes des photos prises jusqu'ici.

Bien que, dans le domaine de la navigation spatiale israélienne, les développements révolutionnaires soient principalement dus au Technion, d'autres universités israéliennes participent également à ces recherches. Les innovations conçues ensemble feront d'Israël à l'avenir – compte tenu de sa maîtrise de la haute technologie – un leader parmi les puissances spatiales. ZL ■

PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

Le Brésil veut apprendre d'Israël à économiser l'eau

L'Amazone est l'un des plus longs fleuves de la planète, il compte plus de mille affluents et constitue l'une des plus grandes sources d'eau douce. Le Brésil veut cependant apprendre d'Israël à économiser l'eau.



Israël est un pays pauvre en eau, particulièrement quand les précipitations hivernales restent au-dessous de la moyenne. Dans ce contexte, il paraît aberrant qu'Israël, dont le pays compte des régions désertiques étendues, apprenne au Brésil, qui dispose d'eau potable en surabondance, à économiser l'eau. C'est pourtant la vérité, car le Brésil s'est adressé à Israël pour lui demander de l'aider à gérer plus efficacement ses ressources en eau potable.

Malgré la présence de l'Amazone, le Brésil est en pleine crise en ce qui concerne ses ressources en eau potable. Cela est dû au fait que certaines parties de ce pays – qui, par son étendue, est le 5^{ème} plus grand pays au monde – n'ont un accès que très réduit aux réserves d'eau. En outre, 30 % des eaux usées des grandes villes s'écoulent directement dans la mer. En plus, l'état des canalisations d'eau potable, qui ont partout des fuites, pose de très gros problèmes.

Depuis quelque temps, les demandes en provenance du Brésil s'accumulent auprès des autorités israéliennes compétentes. Elles proviennent de multiples instances : de maires, d'entreprises et du comité de planification des jeux olym-

piques 2016. « Israël cherche à gérer correctement ses ressources en eau potable mais rencontre encore de très gros problèmes ; il dispose cependant de technologies extraordinaires », a déclaré Roy Nir, attaché économique à l'ambassade israélienne à Sao Paulo. « Au Brésil, seul 1 % de l'eau est traitée ; les Brésiliens sont donc surtout intéressés aux différentes technologies israéliennes en ce domaine. »

Après que le Brésil eut effectué une visite d'Etat en Israël en novembre 2009, un comité de coopération a été créé, au sein duquel ont trouvé des représentants du gouvernement de chacun des deux pays ainsi que des représentants d'entreprises s'occupant de l'eau en général et de la préparation de l'eau. Parmi eux, on compte des représentants de l'entreprise brésilienne « Sabesp », la plus grande entreprise du pays s'occupant de l'eau, et l'une des plus grandes entreprises au monde en ce domaine. Le porte-parole de l'entreprise « Sabesp » a déclaré à ce sujet : « Nous avons l'intention de coopérer avec l'entreprise israélienne "Mekorot", afin d'en apprendre davantage sur les technologies de dessalement et sur la protection de l'environnement. » ZL ■

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



בית שלום

Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4,
BIC/Swift: POFICHBEXXX
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9,
BIC: BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036
IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627,
BIC PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Frameries;
c.c.p.: 000-3251914-86,
IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
ASBL (Euvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Duebendorf (Suisse))

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-dessus)

Voyages en Israël: Appel de Minuit,
Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse: Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

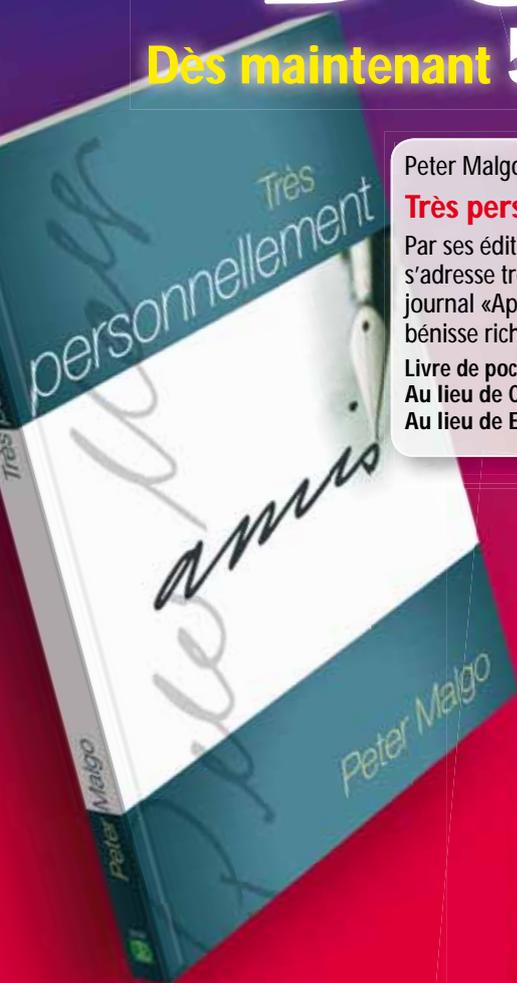
Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks;
US = Ulrich Sahn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Des livres

Dès maintenant 50% de rabais! Jusqu'à 31.08.2010



Peter Malgo

Très personnellement

Par ses éditoriaux intitulés «Chers amis», l'auteur s'adresse très personnellement aux lecteurs du journal «Appel de Minuit». Que le Seigneur vous bénisse richement par ce recueil de salutations!

Livre de poche, 124 p., N° de comm. 19068

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50



Marcel Malgo

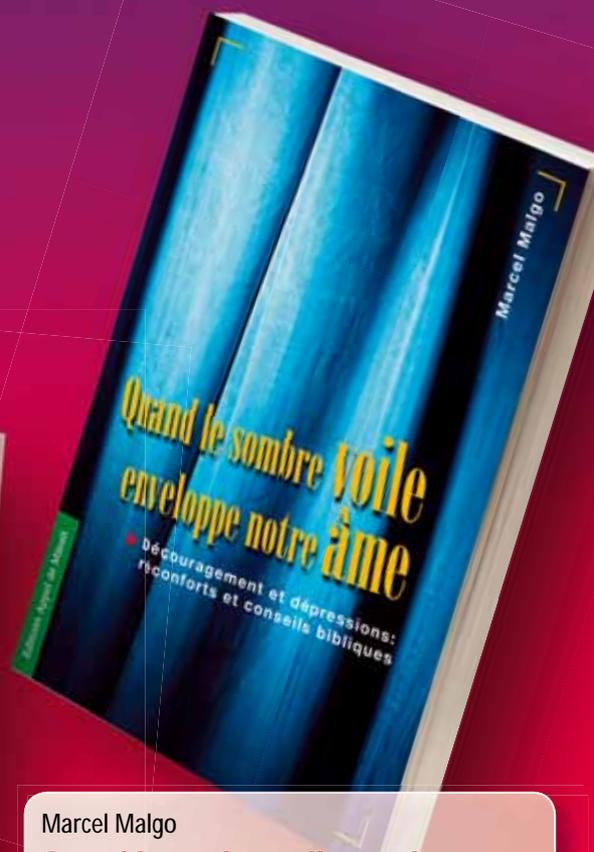
Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 p., N° de comm. 19046

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50



Marcel Malgo

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 p., N° de comm. 19052

Au lieu de CHF 8.50, plus que CHF 4.25

Au lieu de EUR EUR 5.00, plus que EUR 2.50

Norbert Lieth

PHILEMON – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

Livre de poche, 56 p., N° de comm. 19067

Au lieu de CHF 5.00, plus que CHF 2.50

Au lieu de EUR 3.00, plus que EUR 1.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Fredy Peter

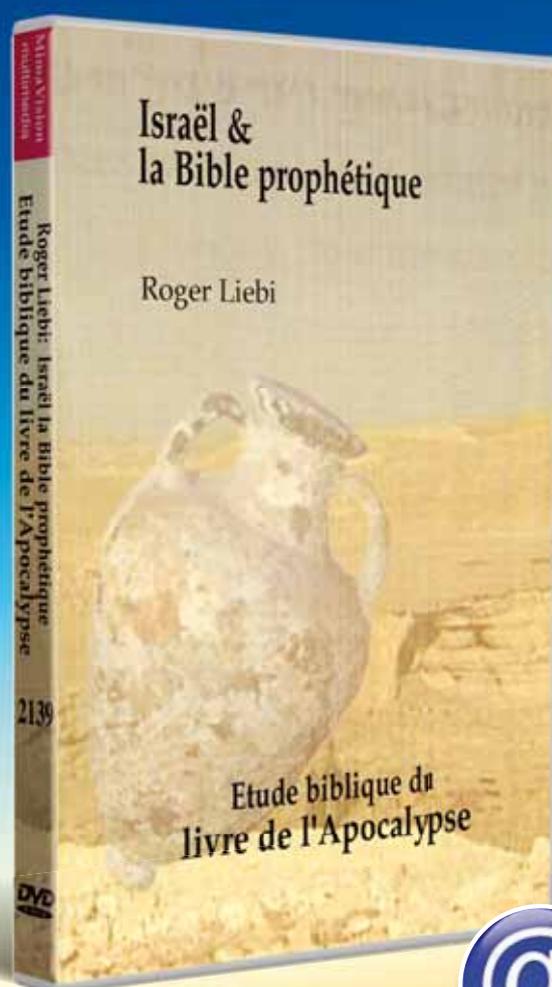
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 12.09.2010, Heure: 15h00

**Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerdt**

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi

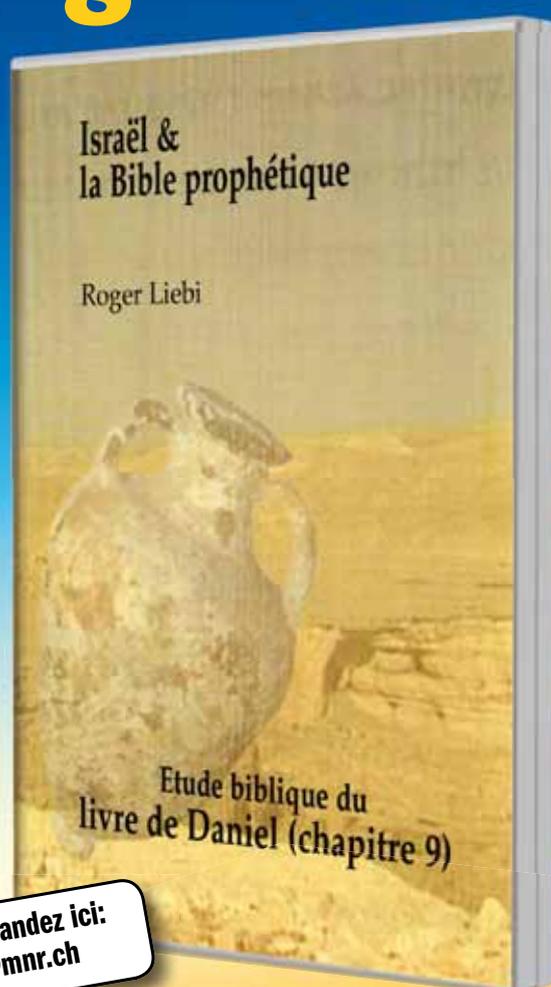


Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de l'Apocalypse

DVD, n° de comm. 110016, CHF 24.90, EUR 16.–



Dr Roger Liebi

Israël & la Bible prophétique

Etude biblique du livre de Daniel (chapitre 9)

DVD, n° de comm. 110017, CHF 24.90, EUR 16.–



Commandez ici:
adm@mnr.ch